



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURE DE LA RÉGION RHÔNE-ALPES
Secrétariat Général pour les Affaires Régionales

Rhône-Alpes Région

Observatoire régional des mutations économiques

12 juin 2006

Préambule

La préfecture de région et le conseil régional Rhône-Alpes ont mis en place, en 2004, un observatoire régional des mutations économiques. Cet observatoire, qui rassemble l'ensemble des acteurs régionaux (partenaires sociaux, responsables économiques et consulaires, acteurs publics) a pour mission d'apporter des éléments d'alerte et de compréhension des mutations, sur quelques secteurs choisis. Il mobilise les expertises de chacun de ses membres et produit des analyses systémiques des phénomènes de mutations à l'œuvre sur notre territoire. Au delà de cet éclairage, il a l'objectif de déboucher sur la mise en place de plans d'actions concertés entre les différents partenaires. Cette approche vise à mieux articuler les outils de la politique publique et à accroître son efficacité

Les travaux de l'observatoire privilégient une approche régionale et sectorielle des mutations économiques. En 2006, ils portaient sur deux secteurs de la transformation des métaux (la fonderie et la chaudronnerie) et sur le secteur du textile-habillement. Des données statistiques sur les entreprises rhônalpines, d'une part, et des éléments qualitatifs collectés lors d'entretiens avec quelques entreprises et experts du secteur, d'autre part, ont été mobilisés pour mieux comprendre les préoccupations des entreprises et identifier les principaux éléments déclencheurs de mutations économiques à l'œuvre dans ces secteurs. La fonderie et la chaudronnerie-tuyauterie ont donné lieu à la réalisation de diagnostics et le textile-habillement à la rédaction d'une fiche sectorielle.

L'objectif de ces travaux est de parvenir à un diagnostic partagé sur la situation de ces secteurs et de valider des pistes d'actions à mettre en œuvre en mobilisant tous les acteurs concernés. Cette démarche d'anticipation des mutations économiques doit permettre, en traitant à froid les difficultés, de développer l'activité économique des entreprises et de préserver les emplois sur notre territoire.

Le contenu des travaux présentés ci-après n'engagent que leur auteur et en aucun cas la responsabilité du préfet de région ou du président du conseil régional.

La fonderie en Rhône-Alpes

Diagnostic

Juin 2006

Observatoire régional des mutations économiques
La Fonderie en Rhône-Alpes – Diagnostic

1

La fonderie en Rhône-Alpes

1. Etat des lieux
2. Les spécificités régionales
3. Les éléments déclencheurs de mutations économiques
4. Des actions pour accompagner les mutations

Juin 2006

Observatoire régional des mutations économiques
La Fonderie en Rhône-Alpes – Diagnostic

2

La fonderie en France et en Rhône-Alpes

| France | Rhône-Alpes |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> ▪ 2ème rang européen ▪ 2,5 Millions de tonnes par an ▪ 47 750 salariés ▪ 500 établissements ▪ 5,2 Milliards € de CA | <ul style="list-style-type: none"> ▪ 2ème région française en termes d'emplois ▪ 129 600 tonnes par an (5% de la production nationale) ▪ 5 000 salariés (11%) ▪ 96 établissements (19%) ▪ 496 800 K € de CA (9,5%) |

Juin 2006

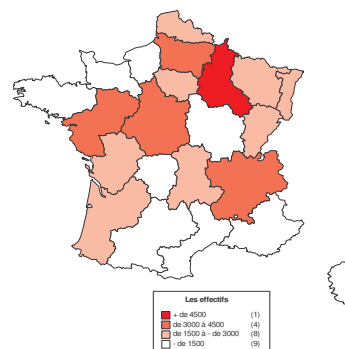
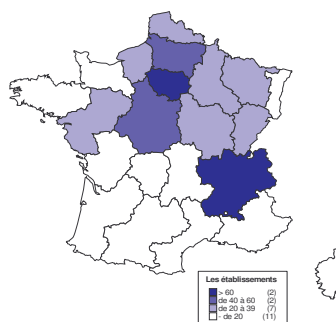
Observatoire régional des mutations économiques
La Fonderie en Rhône-Alpes – Diagnostic

3

La fonderie en France et en Rhône-Alpes

1ère région en nombre d'établissements

2ème région en nombre d'emplois



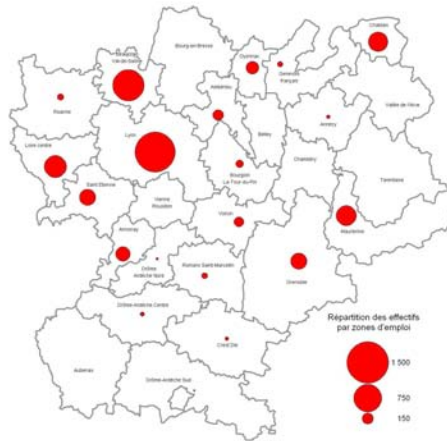
Juin 2006

Observatoire régional des mutations économiques
La Fonderie en Rhône-Alpes – Diagnostic

4

La répartition des emplois

Les zones de Lyon
et du Beaujolais
Val de Saône
concentrent 45 %
des emplois



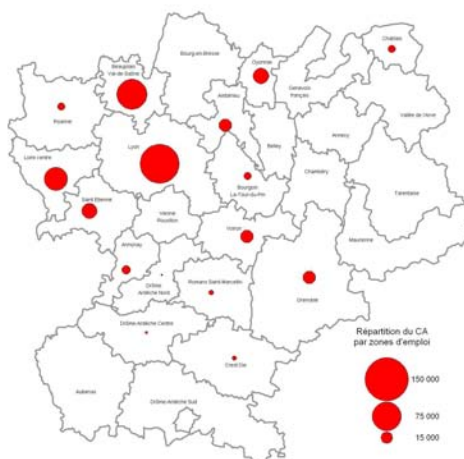
Juin 2006

Observatoire régional des mutations économiques
La Fonderie en Rhône-Alpes – Diagnostic

5

La répartition du chiffre d'affaires

La zone d'emploi de
Lyon concentre un tiers
du chiffre d'affaires



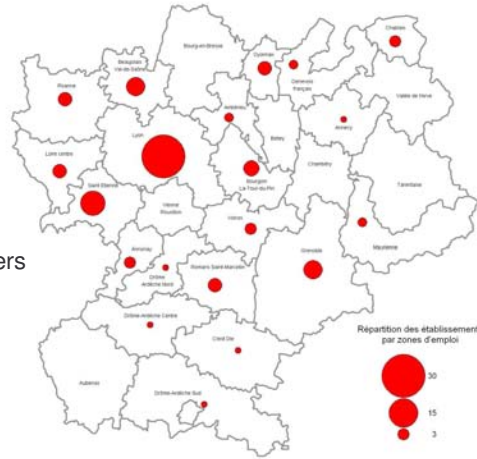
Juin 2006

Observatoire régional des mutations économiques
La Fonderie en Rhône-Alpes – Diagnostic

6

La répartition des établissements

La zone d'emploi de Lyon concentre un tiers des établissements



Juin 2006

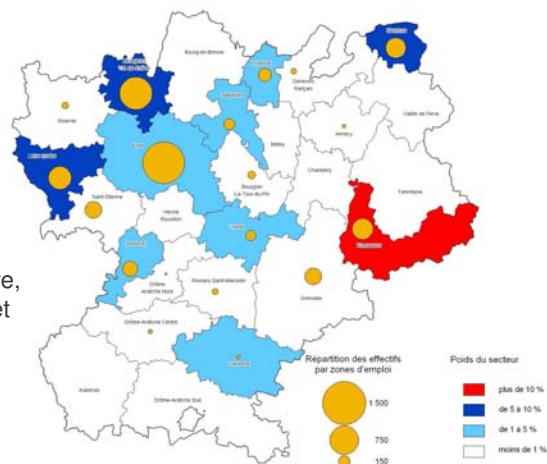
Observatoire régional des mutations économiques
La Fonderie en Rhône-Alpes – Diagnostic

7

Le poids de la fonderie dans l'emploi industriel

Plus de 10% des emplois industriels en Maurienne

Plus de 5% en Loire Centre, Beaujolais-Val de Saône et Chablais



Juin 2006

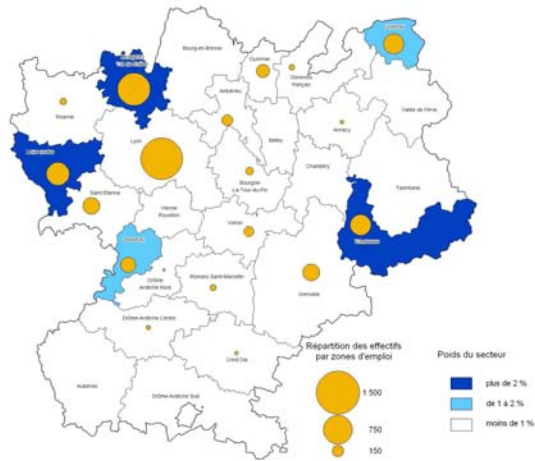
Observatoire régional des mutations économiques
La Fonderie en Rhône-Alpes – Diagnostic

8

Le poids de la fonderie dans l'emploi total

Plus de 2% des emplois en Maurienne, Beaujolais-Val de Saône et Loire Centre

Plus de 1% en Chablais et à Annonay

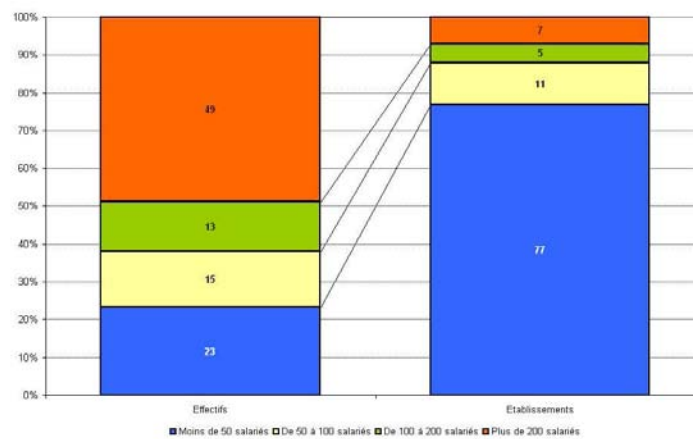


Juin 2006

Observatoire régional des mutations économiques
La Fonderie en Rhône-Alpes – Diagnostic

9

Répartition des emplois par taille d'entreprises



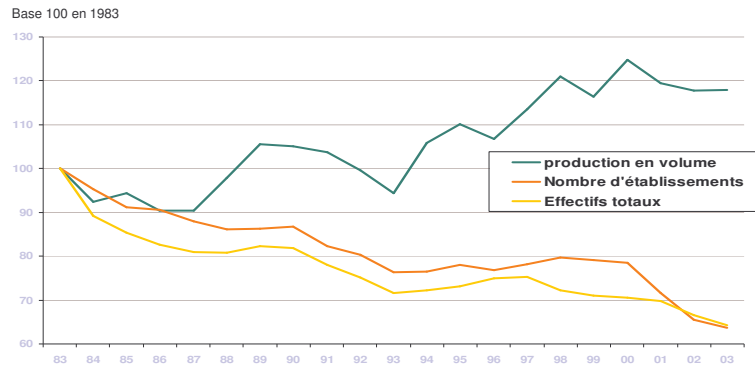
- Les entreprises de plus de 200 salariés concentrent la moitié des emplois
- Une forte proportion d'entreprises de moins de 50 salariés (77% contre 67% en France)

Juin 2006

Observatoire régional des mutations économiques
La Fonderie en Rhône-Alpes – Diagnostic

10

Les conséquences de l'accroissement de la concurrence sur la fonderie française



- Baisse d'activité depuis 2000
- Restructurations et diminution des effectifs
- Fermetures d'établissements

Juin 2006

Observatoire régional des mutations économiques
La Fonderie en Rhône-Alpes – Diagnostic

11

L'évolution de l'emploi (2000-2005-2010)

(résultats de l'étude GPEC (Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences)
sur un panel de 39 fonderies françaises)

Depuis 2000 :

- 40% des fonderies ont réduit les effectifs (de 10 à 30%)
- 20% des fonderies ont embauché (en majorité, les + de 150 salariés)

Cela s'est accompagné d'une modification des qualifications recherchées

Projets à 3-5 ans :

- La moitié des fonderies annonce un objectif d'adaptation à la baisse des effectifs
- Seules 10% des fonderies peuvent augmenter les effectifs

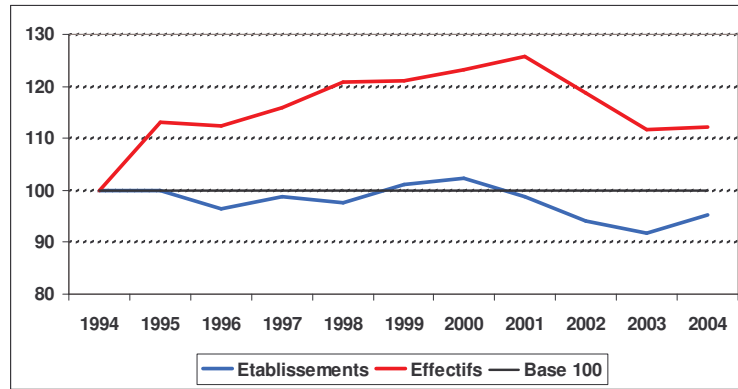
Les taux de remplacement seront très variables suivant les catégories et les spécialités

Juin 2006

Observatoire régional des mutations économiques
La Fonderie en Rhône-Alpes – Diagnostic

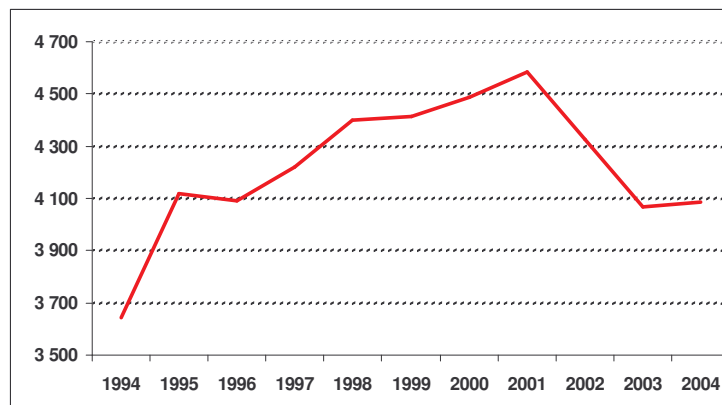
12

Évolution des établissements et des effectifs salariés de la fonderie en Rhône-Alpes de 1994 à 2004



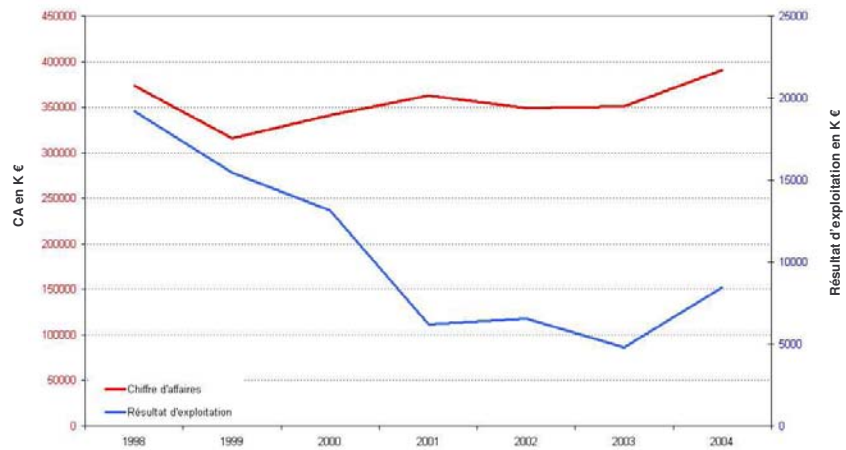
Source : UNEDIC, base 100 en 1994

Évolution des effectifs salariés de la fonderie en Rhône-Alpes (en nombre) de 1994 à 2004



Source : UNEDIC

Résultat d'exploitation en baisse malgré le maintien de l'activité

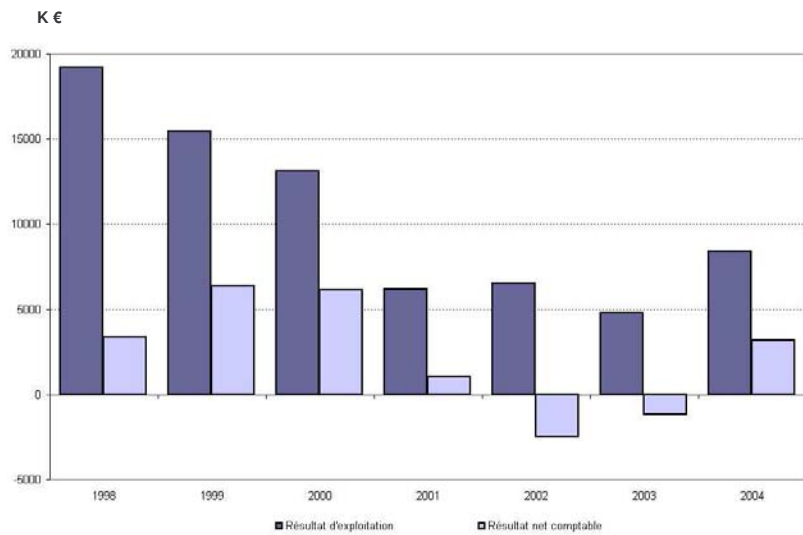


Juin 2006

Observatoire régional des mutations économiques
La Fonderie en Rhône-Alpes – Diagnostic

15

Une baisse significative des résultats

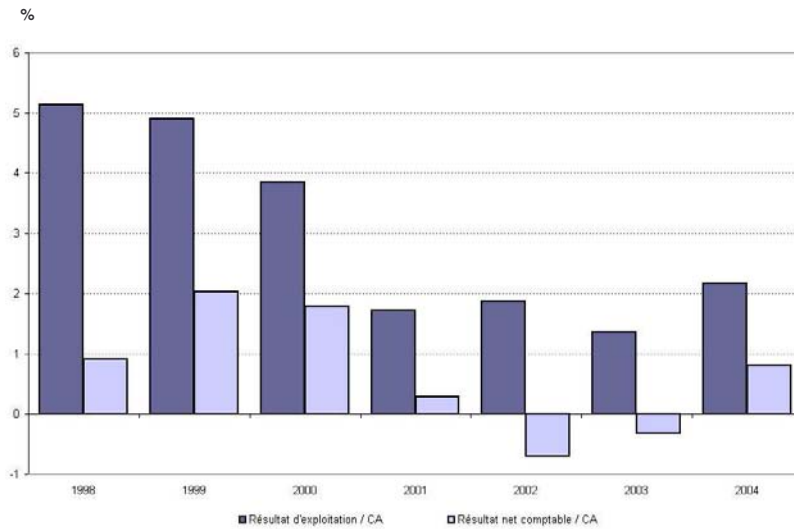


Juin 2006

Observatoire régional des mutations économiques
La Fonderie en Rhône-Alpes – Diagnostic

16

Une très forte baisse de la rentabilité



Juin 2006

Observatoire régional des mutations économiques
La Fonderie en Rhône-Alpes – Diagnostic

17

La fonderie en Rhône-Alpes

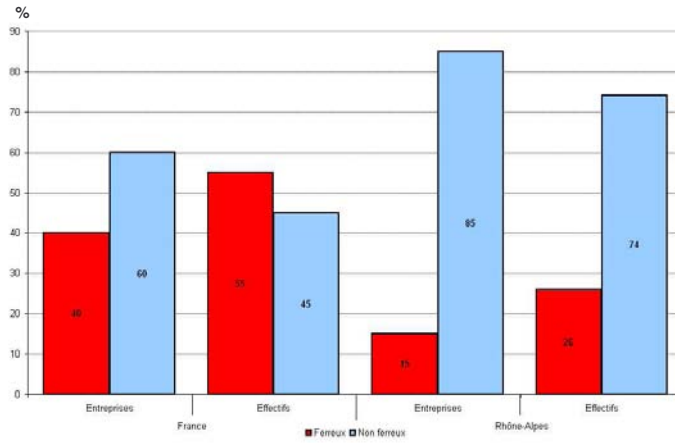
1. État des lieux
2. Les spécificités régionales
3. Les éléments déclencheurs de mutations économiques
4. Des actions pour accompagner les mutations

Juin 2006

Observatoire régional des mutations économiques
La Fonderie en Rhône-Alpes – Diagnostic

18

Une spécialisation régionale dans les pièces moulées en alliages légers



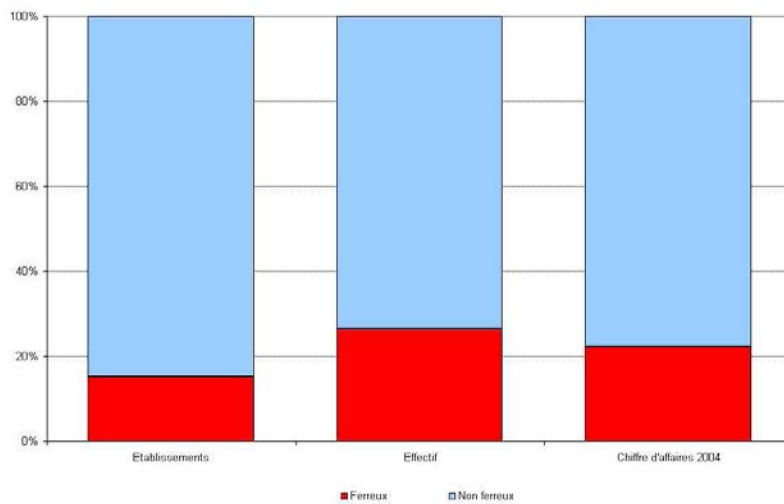
- Fonderies de ferreux (fonte et acier)
- Fonderies de non-ferreux (aluminium, cuivreux, zamac ...)

Juin 2006

Observatoire régional des mutations économiques
La Fonderie en Rhône-Alpes – Diagnostic

19

La fonderie de non-ferreux génère 78% du chiffre d'affaires avec 74% des emplois



Juin 2006

Observatoire régional des mutations économiques
La Fonderie en Rhône-Alpes – Diagnostic

20

Rhône-Alpes, première région de fonderie de métaux non ferreux

- 16,7% de la production en volume
- 65 sites de production
- Plus de 3000 salariés
- 68 000 tonnes
(21% de la production française d'alliages légers)
- 360,6 Millions d'euros
- La région est spécialisée en fonderie d'alliages légers
(71% fondent de l'aluminium)

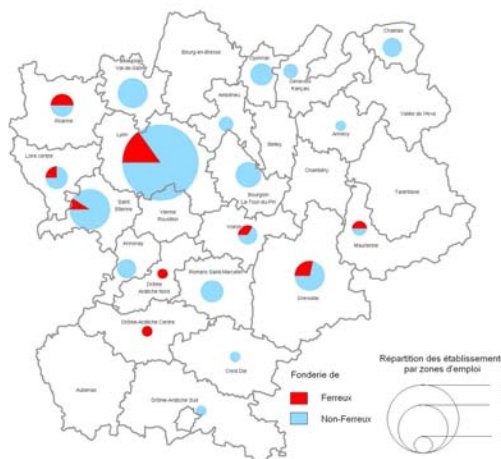


Juin 2006

Observatoire régional des mutations économiques
La Fonderie en Rhône-Alpes – Diagnostic

21

Le non-ferreux domine dans tous les territoires

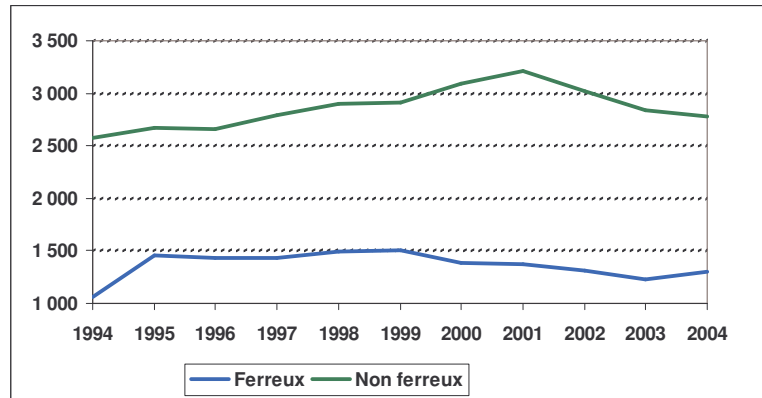


Juin 2006

Observatoire régional des mutations économiques
La Fonderie en Rhône-Alpes – Diagnostic

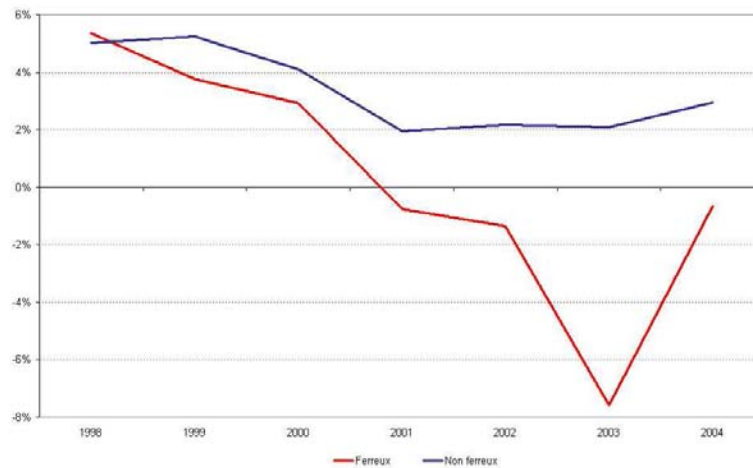
22

Évolution des effectifs salariés de la fonderie en Rhône-Alpes (en nombre) de 1994 à 2004



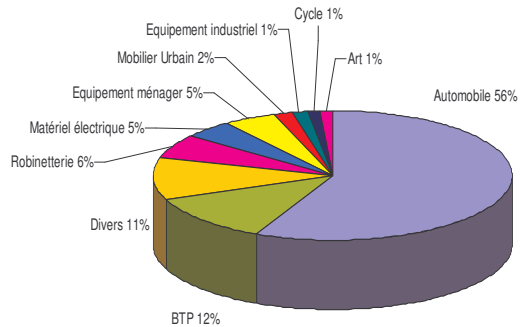
Source : UNEDIC

La rentabilité (résultat d'exploitation/CA)



La rentabilité du non-ferreux est en baisse, celle du ferreux est négative depuis 2001

Une activité de sous-traitance



Le marché de l'automobile représente plus de la moitié des débouchés

Une spécialisation en lien avec la forte concentration de fonderies aluminium dans la région.

L'automobile représente 85,5% du CA des fonderies d'alliages légers en France

Le marché de l'automobile (véhicules particuliers, utilitaires et poids lourds)

- 18 fonderies rhônalpines travaillent pour ce marché
- Sur les 6 entreprises de plus de 250 salariés, 5 travaillent pour ce secteur
- La fonderie automobile emploie près de 3000 personnes (60% de l'effectif régional)
- 10% du volume produit par la fonderie automobile française de ferreux
- 22% du volume produit par la fonderie automobile française de non-ferreux
- La technologie du moulage sous-pression est la mieux représentée en Rhône-Alpes, par rapport à la coulée en coquille et au moulage sable

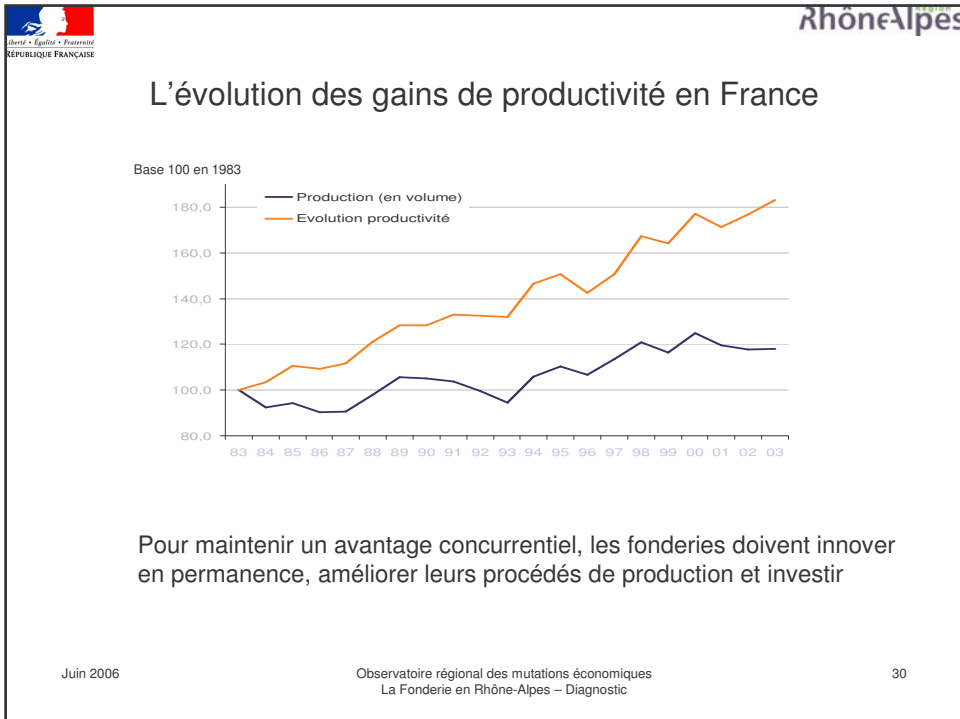
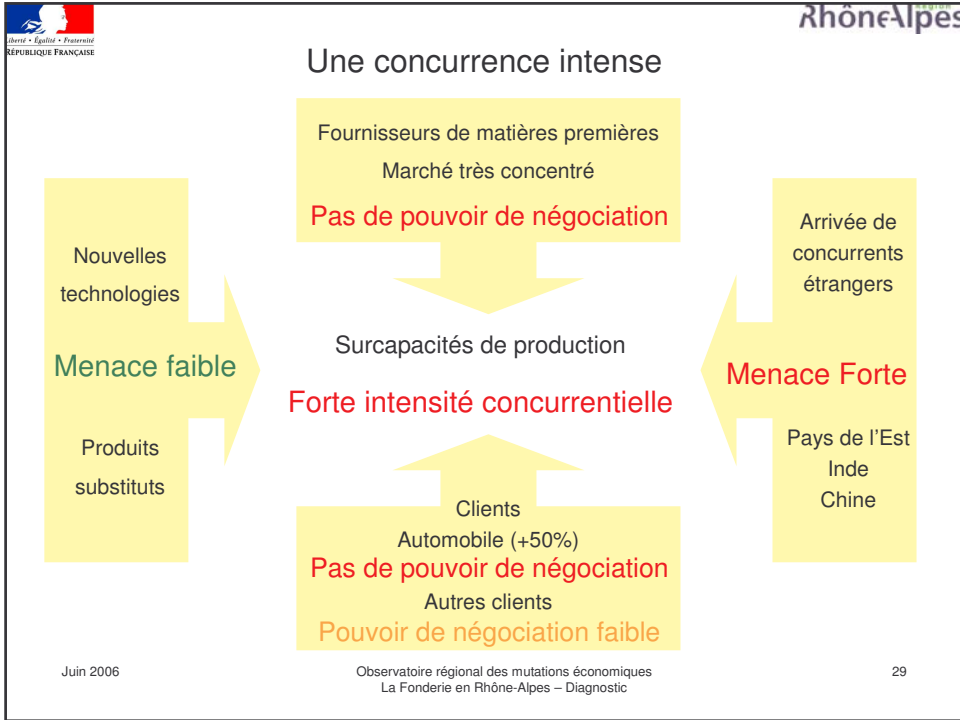


La fonderie en Rhône-Alpes

1. Etat des lieux
2. Les spécificités régionales
3. Les éléments déclencheurs de mutations économiques
4. Des actions pour accompagner les mutations

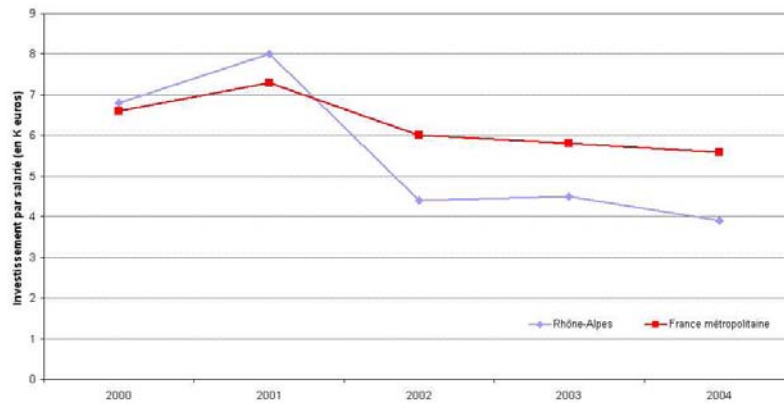
Les éléments déclencheurs de mutation

- Concurrence
- Rupture technologique
- Production banalisée
- Relations interentreprises
- Évolution des marchés
- Réglementation
- Structure capitalistique
- Infrastructures inadaptées
- Appareils de formation
- Transmission d'entreprise
- Recrutement
- Pyramide des âges de la main d'œuvre



Une évolution de l'investissement défavorable en Rhône-Alpes

Evolution de l'intensité de l'investissement dans la Fonderie (F53 de la NES114)



Sources : CRCI, EAE : établissements d'entreprises de 20 salariés et +

Juin 2006

Observatoire régional des mutations économiques
La Fonderie en Rhône-Alpes – Diagnostic

31

Les réactions des fondeurs à l'intensification de la concurrence

- Amélioration de la qualité
- Orientation vers des produits spécifiques, plus complexes, à plus forte valeur ajoutée
- Intégration des opérations d'usinage pour fournir des ensembles complets
- Diversification des débouchés
- Recherche de marchés à l'export



Juin 2006

Observatoire régional des mutations économiques
La Fonderie en Rhône-Alpes – Diagnostic

32

L'impact de la réglementation sur l'environnement

- Le respect de la réglementation nécessite des investissements conséquents, difficiles à réaliser lorsque les marges se réduisent
- Le sur-coût n'est pas répercuté sur les prix de vente
- Les concurrents étrangers (hors UE) ne sont pas soumis aux mêmes contraintes environnementales



Un faible recours à la formation

- Le niveau de formation actuel des salariés est bas :
entre 50 et 60% de niveaux Vbis et VI ou de niveau V hors fonderie.
→ L'utilisation de nouveaux outils est difficile
- L'expérience pratique n'est plus suffisante aujourd'hui pour faire face aux vagues successives d'automatisation des machines, d'informatisation des process et de la gestion de la production
- Peu d'offre de formations, notamment pour des opérateurs
 - Un seul lycée : Hector Guimard à Lyon (10 en France)
 - École supérieure de fonderie et de forge, à Paris-La Défense, niveau ingénieur
- Formation continue sur site (CQPM, apprentissage, alternance)
 - Faible attractivité, mauvaise image du métier, recrutement difficile de candidats
 - Taux d'abandon très élevé (> 50%)

Les besoins en compétences

- Compétences de « cœur de métier »
 - Mouleur-noyauteur
 - Monteur-régleur
 - Modeleur
 - Ebarbeur

- Compétences nouvelles
 - Réglage-programmation
 - Maintenance des robots et automates
 - Assurance qualité
 - Méthodes CAO/DAO en bureau d'étude
 - Pilotes GPAO

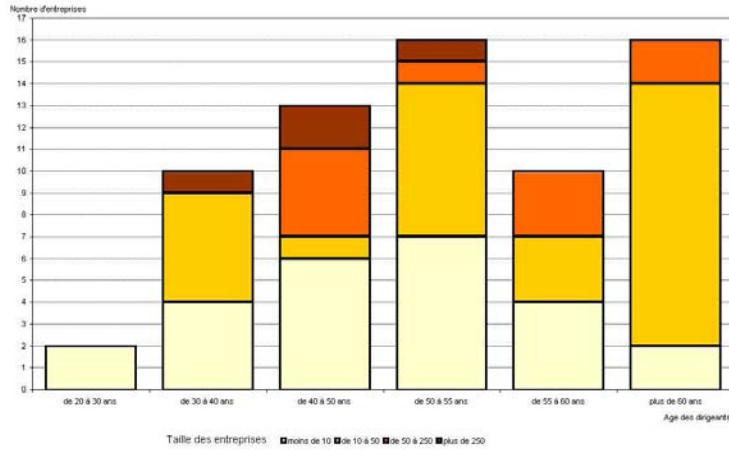
Pyramide des âges vieillissante et Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences

- Pour 25% des fonderies (du panel de l'étude GPEC France)
L'adaptation des effectifs est nécessaire à très court terme.
Mise en place de la GPEC dans la période 2006-2009.

- Pour 75% des fonderies
Les effectifs seront fortement impactés entre 2010 et 2015.
La GPEC peut permettre de préparer « à froid » les adaptations nécessaires.

- Age moyen en Rhône-Alpes : 50,6 ans

Age des dirigeants et taille d'entreprises



Un quart des dirigeants a plus de 60 ans, 39% plus de 55 ans et 63% plus de 50 ans

La fonderie en Rhône-Alpes

1. Etat des lieux
2. Les spécificités régionales
3. Les éléments déclencheurs de mutations économiques
4. Des actions pour accompagner les mutations

Pistes d'actions

1. Orientation

- Accroître l'attractivité des métiers
 - ⇒ Réaliser une enquête sur ce qui attire les jeunes et les repousse, identifier les points forts et faibles. Mettre en place les actions appropriées pour renforcer les points forts et améliorer les points faibles
 - ⇒ Travailler sur les évolutions de carrières des opérateurs et les faire connaître
 - ⇒ Travailler sur les conditions de travail (automatisation des tâches les plus pénibles) et de salaires

Pistes d'actions (suite)

- Valoriser l'image des métiers de la fonderie en montrant ce que l'on fait et comment on le fait
 - ⇒ Communiquer sur :
 - Les produits intégrant des pièces de fonderie
 - La technicité du métier (contrôle qualité)
 - Les activités de bureau d'étude et de R&D des entreprises
 - ⇒ Organiser des visites d'entreprises
 - ⇒ Intensifier les relations entre les écoles et les entreprises
 - ⇒ Former les conseillers d'orientation sur ces métiers notamment les nouveaux métiers
 - ⇒ Produire des outils de communication (jeux didactiques, films, site internet, plaquettes ...)
 - ⇒ Faire intervenir des fondeurs dans les écoles

Pistes d'actions (suite)

2. Formation

Organiser des « démarches-compétences » dans le cadre de la GPEC

- ⇒ Anticiper les compétences requises à partir du projet stratégique, industriel et commercial de la société
- ⇒ Les rapprocher des compétences actuellement détenues (entretiens, bilans individuels, validation d'acquis)
- ⇒ Choisir les remplacements indispensables et les corrélés avec les besoins de compétences et de polyvalence à 5 ans
- ⇒ Recruter et/ou former le personnel présent
- ⇒ Prévoir les transferts de savoir-faire à temps et les formaliser en utilisant le tutorat
- ⇒ Identifier les facteurs de réussite du tutorat
- ⇒ Recenser les modes de transmission des savoirs (écrit, oral, démonstration ...)
- ⇒ Motiver les travailleurs expérimentés pour qu'ils transmettent leurs savoirs aux jeunes, et préparer les jeunes à le recevoir

Pistes d'actions (suite)

3. Développement économique

■ Développement de nouveaux marchés

- ⇒ Sensibiliser aux dangers d'une trop grande dépendance par rapport aux premiers clients
- ⇒ Accompagner les entreprises dans l'identification de nouveaux marchés liés à la réutilisation des déchets
- ⇒ Identifier de nouveaux clients en France et à l'étranger
- ⇒ Aider les entreprises à sortir d'une situation de sous-traitance trop contraignante en les accompagnant dans le développement de produits propres
- ⇒ Inciter les entreprises à participer aux actions collectives et pôles de compétitivité existants (production au plus juste, stratégie PME, Automotive cluster, Lyon Urban Truck and Bus, Viameca)

Pistes d'actions (Fin)

- Développement de l'investissement
 - ⇒ Inciter les entreprises à anticiper les investissements nécessaires pour le respect des normes environnementales
- Organiser la transmission reprise d'entreprises
 - ⇒ Favoriser le regroupement d'entreprises
 - ⇒ Préserver l'outil de production
 - ⇒ Embaucher du personnel formé
 - ⇒ Préserver les savoir-faire
- Développement de l'export
 - ⇒ Aider les entreprises à identifier les marchés porteurs
 - ⇒ Les accompagner dans la prospection de marchés spécifiques à l'international
 - ⇒ Accompagner les primo-exportateurs (aides de la CRCI)
 - ⇒ Structurer l'offre à l'exportation (ERAI, UbiFrance, COFACE, aides à l'embauche de cadres exports, ...)

La chaudronnerie-tuyauterie en Rhône-Alpes

Diagnostic

Juin 2006

Observatoire régional des mutations économiques
La chaudronnerie-tuyauterie en Rhône-Alpes – Diagnostic

1

La chaudronnerie-tuyauterie en Rhône-Alpes

1. Etat des lieux
2. Les spécificités du secteur
3. Les éléments déclencheurs de mutations économiques
4. Des actions pour accompagner les mutations

Juin 2006

Observatoire régional des mutations économiques
La chaudronnerie-tuyauterie en Rhône-Alpes – Diagnostic

2

La chaudronnerie-tuyauterie en France et en Rhône-Alpes

| France | Rhône-Alpes, 1ère région |
|-----------------------------------|--------------------------------------|
| (2003, entreprises > 20 salariés) | (2004, établissements > 20 salariés) |
| 931 entreprises | 155 établissements (17 %) |
| 62 500 salariés | 8 650 salariés (14 %) |
| 7,7 Milliards euros de CA | (Toutes tailles d'entreprises) |
| | 925 établissements |
| | 13 500 salariés |
| | 1 294 Millions euros de CA |

Jun 2006

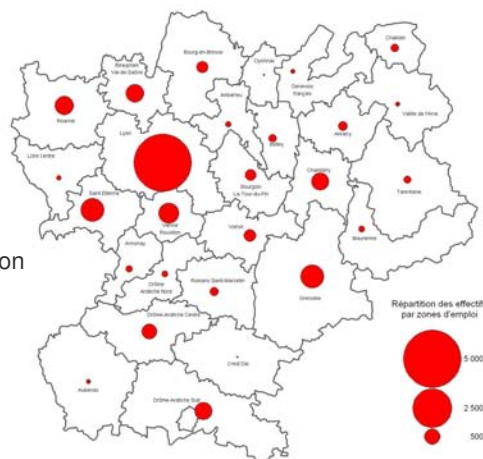
Observatoire régional des mutations économiques
La chaudronnerie-tuyauterie en Rhône-Alpes – Diagnostic

3

La répartition des emplois

Une activité présente sur toute la région

Une forte concentration des emplois (50%) autour de Lyon



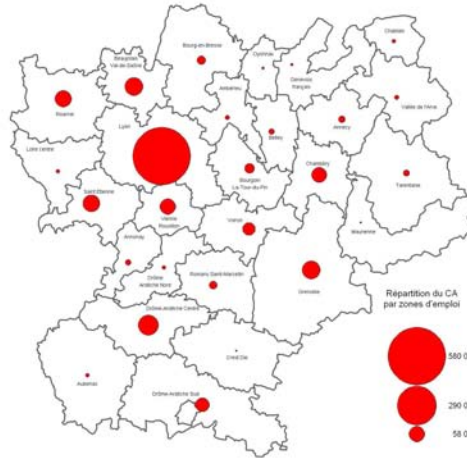
Jun 2006

Observatoire régional des mutations économiques
La chaudronnerie-tuyauterie en Rhône-Alpes – Diagnostic

4

La répartition du chiffre d'affaires

La zone de Lyon
concentre près de 50%
du chiffre d'affaires



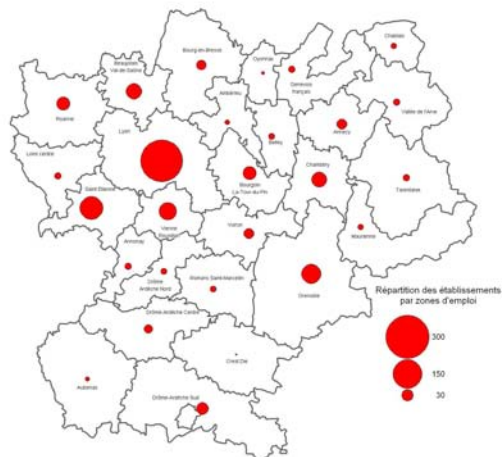
Juin 2006

Observatoire régional des mutations économiques
La chaudronnerie-tuyauterie en Rhône-Alpes – Diagnostic

5

La répartition des établissements

La zone de Lyon
concentre un tiers des
établissements



Juin 2006

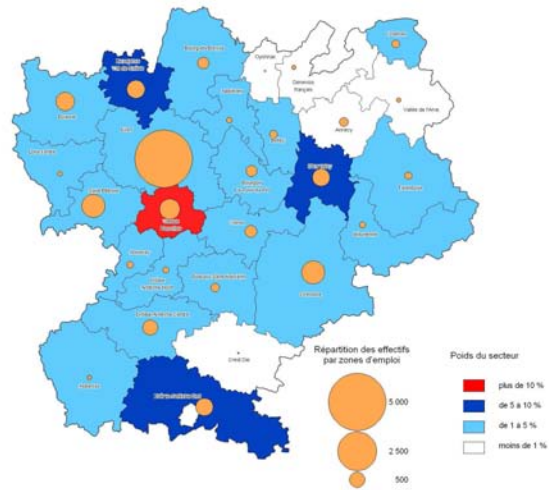
Observatoire régional des mutations économiques
La chaudronnerie-tuyauterie en Rhône-Alpes – Diagnostic

6

Le poids de la chaudronnerie-tuyauterie dans l'emploi industriel

Plus de 10% des emplois sur la zone de Vienne Roussillon

Plus de 5% à Chambéry, en Drôme Ardèche Sud et en Beaujolais Val de Saône



Juin 2006

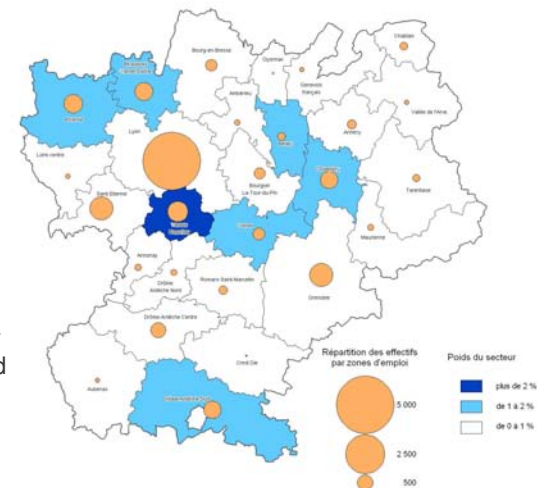
Observatoire régional des mutations économiques
La chaudronnerie-tuyauterie en Rhône-Alpes – Diagnostic

7

Le poids de la chaudronnerie-tuyauterie dans l'emploi total

Plus de 2% des emplois sur la zone de Vienne Roussillon

Plus de 1% à Roanne, Beaujolais Val de Saône, Voiron, Chambéry, Belley et en Drôme Ardèche Sud

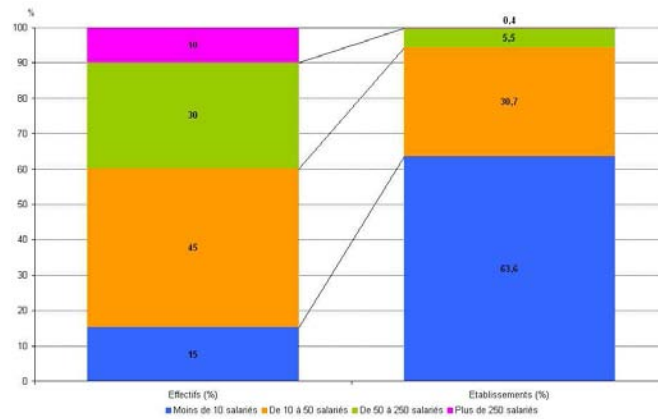


Juin 2006

Observatoire régional des mutations économiques
La chaudronnerie-tuyauterie en Rhône-Alpes – Diagnostic

8

Un secteur de petites et très petites entreprises



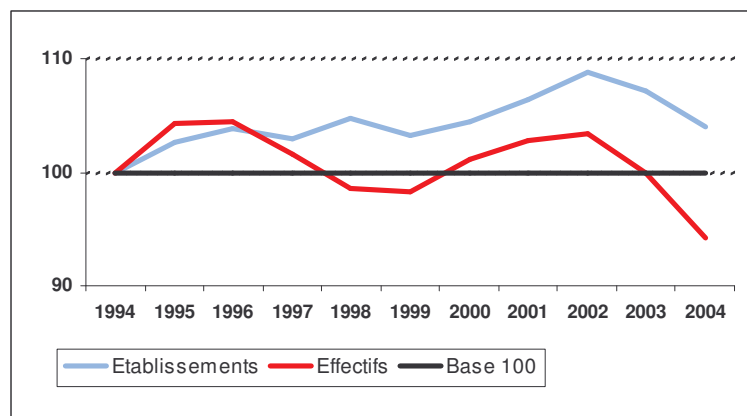
Les petites entreprises (<50 sal) emploient plus de la moitié des salariés et représentent 94% des établissements

Juin 2006

Observatoire régional des mutations économiques
La chaudronnerie-tuyauterie en Rhône-Alpes – Diagnostic

9

Évolution indiciaire des établissements et des effectifs salariés de la chaudronnerie-tuyauterie en Rhône-Alpes de 1994 à 2004 (base 100 en 1994)



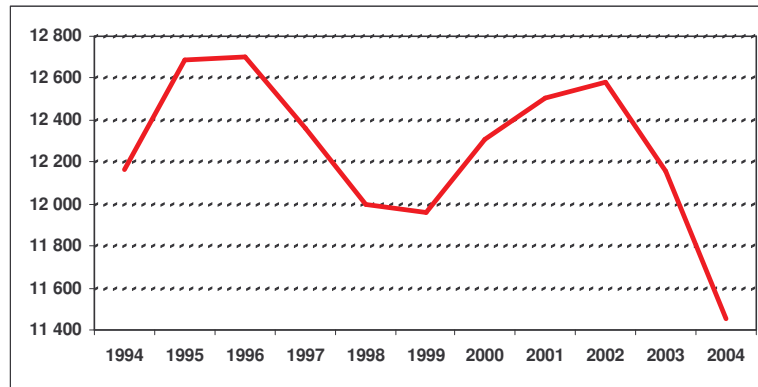
Source : UNEDIC

Juin 2006

Observatoire régional des mutations économiques
La chaudronnerie-tuyauterie en Rhône-Alpes – Diagnostic

10

Évolution des effectifs salariés de la chaudronnerie-tuyauterie de 1994 à 2004



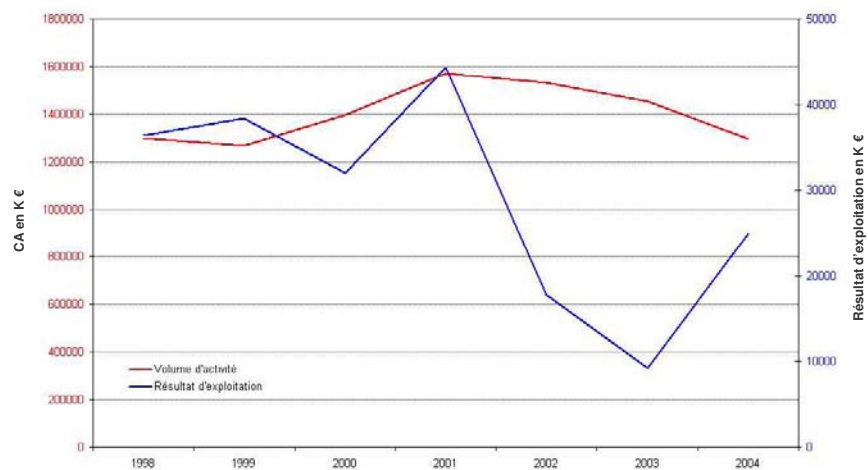
Source : UNEDIC

Juin 2006

Observatoire régional des mutations économiques
La chaudronnerie-tuyauterie en Rhône-Alpes – Diagnostic

11

Après 2001, baisse du volume d'activité et fort déclin du résultat d'exploitation

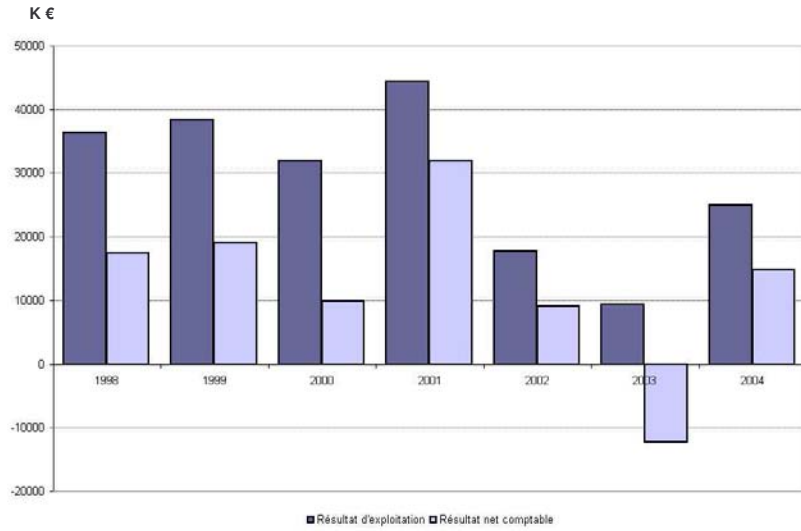


Juin 2006

Observatoire régional des mutations économiques
La chaudronnerie-tuyauterie en Rhône-Alpes – Diagnostic

12

Les résultats baissent fortement en 2003

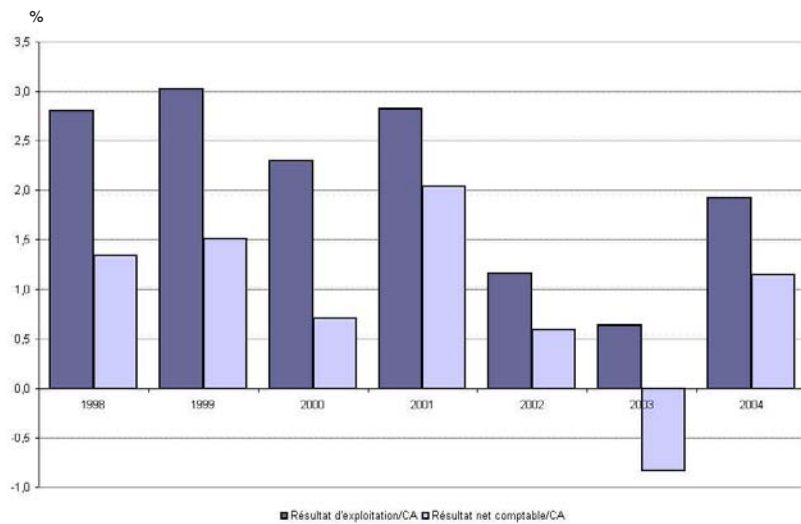


Juin 2006

Observatoire régional des mutations économiques
 La chaudronnerie-tuyauterie en Rhône-Alpes – Diagnostic

13

La rentabilité faiblit en 2002 et 2003



Juin 2006

Observatoire régional des mutations économiques
 La chaudronnerie-tuyauterie en Rhône-Alpes – Diagnostic

14

La chaudronnerie-tuyauterie en Rhône-Alpes

1. Etat des lieux
2. Les spécificités du secteur
3. Les éléments déclencheurs de mutations économiques
4. Des actions pour accompagner les mutations

Avec 91% des établissements et 81% des emplois, le sous-secteur de la chaudronnerie-tuyauterie domine très largement

| Activité | Etablissements | Effectifs | Effectif moyen |
|--|----------------|--------------|----------------|
| Fabrication de générateurs de vapeur | 3 | 73 | 24 |
| Chaudronnerie nucléaire | 7 | 250 | 36 |
| Chaudronnerie-tuyauterie | 844 | 10886 | 13 |
| Fab. réservoirs, citernes & conteneurs métalliques | 14 | 334 | 24 |
| Fabrication de constructions métalliques | 13 | 187 | 14 |
| Mécanique générale | 9 | 356 | 40 |
| Fab. d'équipements aérauliques et frigorifiques | 5 | 190 | 38 |
| Fab. de machines pour l'industrie agroalimentaire | 4 | 165 | 41 |
| Fab. de machines pour les industries textiles | 3 | 344 | 115 |
| Fabrication d'équipements automobiles | 3 | 143 | 48 |
| Divers | 20 | 424 | 21 |
| TOTAL | 925 | 13352 | 14 |

Chaudronnerie et tuyauterie

Il existe une différence de taille importante entre les entreprises de tuyauterie et celles de chaudronnerie.

S'il existe encore des tuyauteries de grande taille (Ponticelli, Endel, Boccard, Fourré Lagadec, Camom), en France, les grandes chaudronneries ont disparu à la fin du 20ème siècle.

Les tuyauteries s'orientent de plus en plus vers les opérations de maintenance, du fait de la diminution du nombre de travaux neufs



Les principaux débouchés



- Chimie
- Pétrochimie
- Nucléaire
- Agroalimentaire
- Santé – Pharmacie – Cosmétiques
- BTP

Lorsque le marché de la chimie a décliné, les entreprises ont cherché des débouchés en pharmacie. Cependant, les métiers sont spécifiques selon les marchés et la diversification n'est pas une solution. On assiste aujourd'hui à une **spécialisation** des entreprises.

La chaudronnerie-tuyauterie en Rhône-Alpes

1. Etat des lieux
2. Les spécificités du secteur
3. Les éléments déclencheurs de mutations économiques
4. Des actions pour accompagner les mutations

Les éléments déclencheurs de mutation

- Concurrence
- Rupture technologique
- Production banalisée
- Relations interentreprises
- Évolution des marchés
- Réglementation
- Structure capitalistique
- Infrastructures inadaptées
- Appareils de formation
- Transmission d'entreprise
- Recrutement
- Pyramide des âges de la main d'œuvre

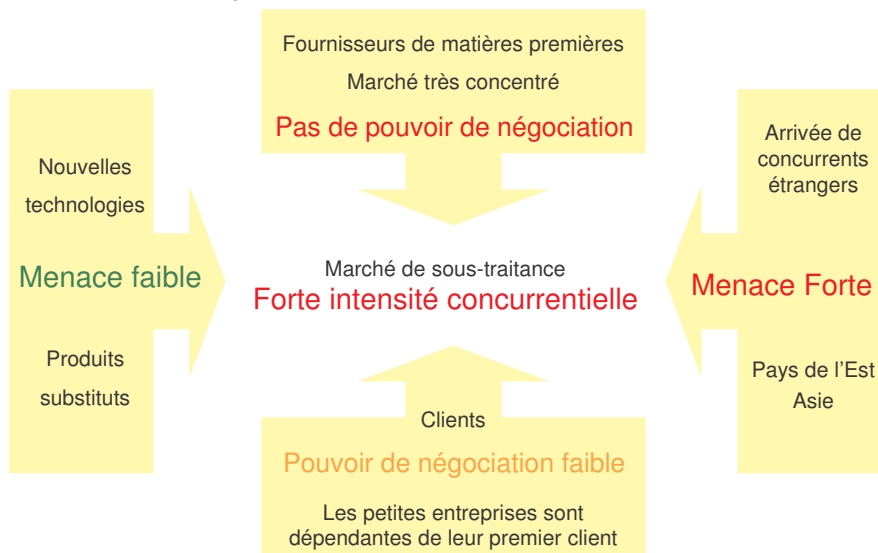
Un secteur hétérogène

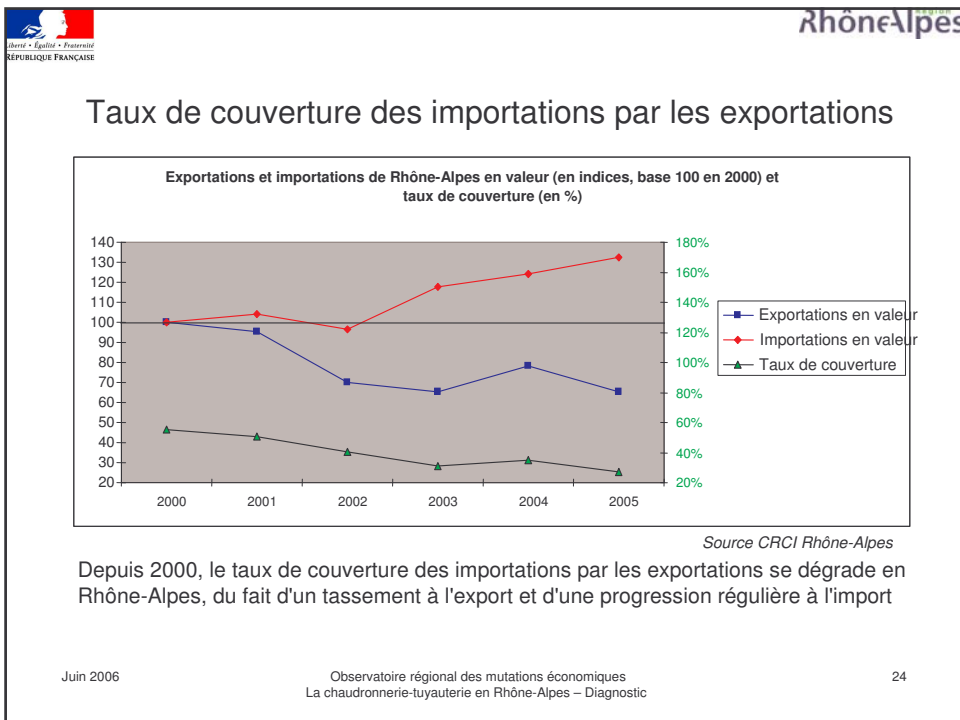
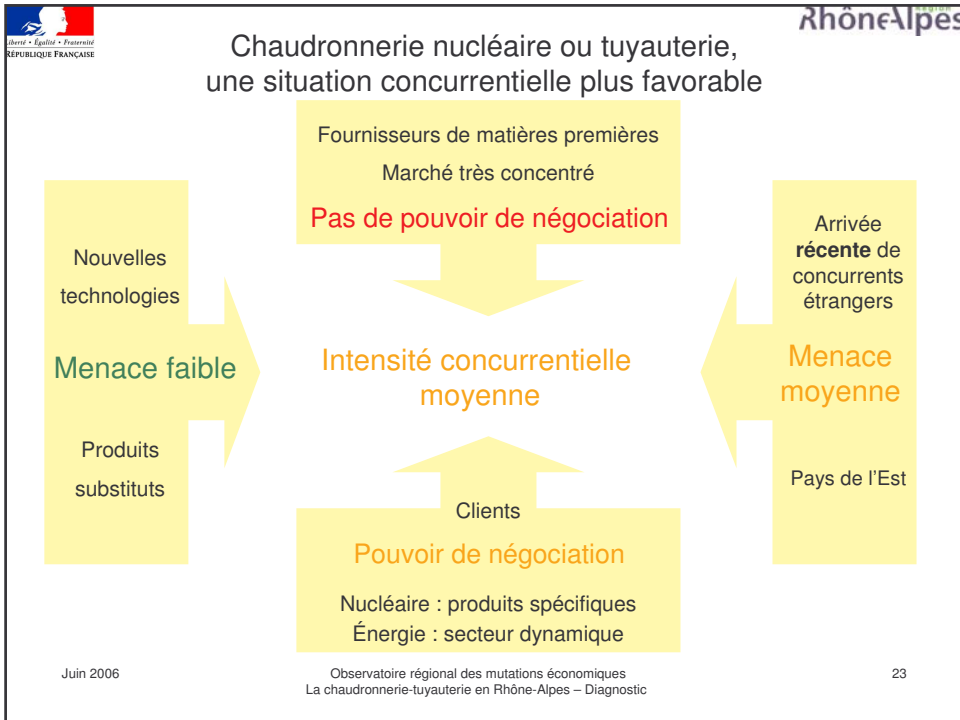
Le secteur de la chaudronnerie-tuyauterie recouvre des réalités très diverses selon que les entreprises fabriquent des tuyaux, des gros équipements à pression, des réacteurs en acier spécial ou encore des équipements nucléaires soumis à des codes de fabrication spécifiques

En conséquence, elles ne sont pas soumises à la même pression concurrentielle

- Les entreprises de petite taille ont du mal à se différencier et ont peu de pouvoir de négociation avec leurs clients
- Les entreprises de tuyauterie de grande taille qui travaillent pour la pétrochimie et l'énergie bénéficient de la bonne santé financière de ces secteurs (investissements en hausse)
- Les entreprises qui ont su développer des savoir-faire spécifiques et travaillent avec des secteurs qui ont une évolution économique favorable (énergie, nucléaire, recherche, spatial) peuvent négocier des marges confortables qui leur permettent d'investir et de conserver une avance technologique

Un secteur fortement concurrentiel pour les PME sous-traitantes





Les réactions des chaudronniers face à l'intensification de la concurrence (1/2)

- Spécialisation et différenciation versus diversification
- Développement de produits propres pour se différencier de la concurrence
- Intégration des opérations de conception ou co-conception des produits
- Réactivité, capacité à répondre dans des délais très courts



Juin 2006

Observatoire régional des mutations économiques
La chaudronnerie-tuyauterie en Rhône-Alpes – Diagnostic

25

Les réactions des chaudronniers face à l'intensification de la concurrence (2/2)

- Investissements pour maintenir une avance technologique
- Orientation vers la R&D et non plus seulement le bureau d'étude, pour être force de proposition vis-à-vis des clients
- Association avec des confrères ou des entreprises ayant des savoir-faire complémentaires (Groupements d'Intérêt Économique, Groupement Momentané d'Entreprises) pour répondre à des appels d'offre trop importants pour l'entreprise ou pour proposer une réponse globale



Juin 2006

Observatoire régional des mutations économiques
La chaudronnerie-tuyauterie en Rhône-Alpes – Diagnostic

26

L'offre de formation en chaudronnerie-tuyauterie

47 établissements en Rhône-Alpes
(34 sur l'académie de Lyon,
13 sur l'académie de Grenoble)

Formations :

- Agent de découpage des métaux
- Chaudronnier-tôlier
- Soudeur
- Charpentier en charpentes métalliques
- Tuyauteur industriel



Juin 2006

Observatoire régional des mutations économiques
La chaudronnerie-tuyauterie en Rhône-Alpes – Diagnostic

27

Caractéristiques des demandeurs d'emploi en Rhône-Alpes (fin décembre 2005)

| | DEFM catégorie 1 | % 50 ans et plus | % niveaux formation Vbis et VI | % niveaux formation V | % niveaux formation IV et plus |
|---|------------------------|------------------------|---|--------------------------------|---|
| 44112-Agent de découpage des métaux | 60 | 26,7 | 33,3 | 56,7 | 10,0 |
| 44114-Chaudronnier-tôlier | 423 | 17,3 | 8,0 | 76,4 | 14,2 |
| 44132-Soudeur | 861 | 15,2 | 20,2 | 72,1 | 7,3 |
| 44133-Charpentier en structures métalliques | 19 | 26,3 | 36,8 | 52,6 | 10,5 |
| 44134-Tuyauteur industriel | 185 | 24,3 | 17,8 | 66,5 | 15,1 |

| | DEFM catégorie 1 | % 50 ans et plus | % niveaux formation Vbis et VI | % niveaux formation V | % niveaux formation IV et plus |
|---|------------------------|------------------------|---|--------------------------------|---|
| 42121-Monteur en structures métalliques | 191 | 11,5 | 24,1 | 56,5 | 18,8 |
| 44121-Opérateur-regleur sur machine-outil | 1 128 | 16,7 | 11,0 | 66,8 | 21,6 |
| 44135-Ajusteur mécanicien | 355 | 26,2 | 7,9 | 70,4 | 21,7 |
| 44311-Mécanicien de maintenance | 390 | 17,7 | 8,2 | 60,8 | 30,8 |
| 44313-Régleur | 134 | 23,1 | 12,7 | 59,7 | 24,6 |
| 45421-Modéleur-mouliste | 98 | 27,6 | 14,3 | 65,3 | 19,4 |

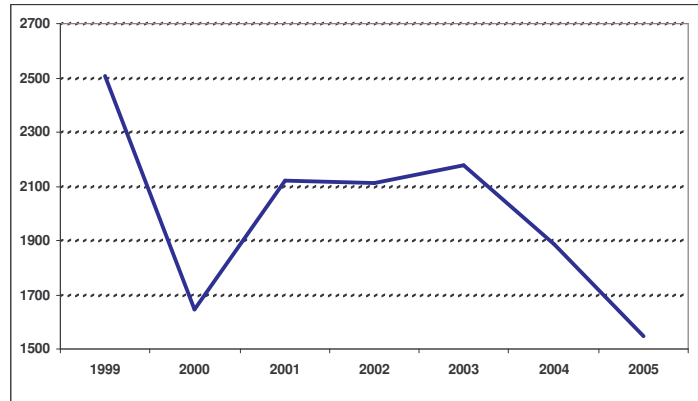
Source : ANPE - Ministère de l'Emploi, de la Cohésion sociale et du Logement

Juin 2006

Observatoire régional des mutations économiques
La chaudronnerie-tuyauterie en Rhône-Alpes – Diagnostic

28

Évolution du nombre des demandeurs d'emploi (catégorie 1) dans les métiers de la chaudronnerie-tuyauterie en Rhône-Alpes



Source : ANPE - Ministère de l'Emploi, de la Cohésion sociale et du Logement

Juin 2006

Observatoire régional des mutations économiques
La chaudronnerie-tuyauterie en Rhône-Alpes – Diagnostic

29

Évolution du nombre des demandeurs d'emploi (catégorie 1) dans les métiers de la mécanique en Rhône-Alpes



Source : ANPE - Ministère de l'Emploi, de la Cohésion sociale et du Logement

Juin 2006

Observatoire régional des mutations économiques
La chaudronnerie-tuyauterie en Rhône-Alpes – Diagnostic

30

Les difficultés de recrutement

- Mauvaise image du métier auprès du grand public
- Orientation des jeunes par défaut
- Compétences faibles des diplômés
- Appareil de formation généraliste ne répondant pas aux besoins spécifiques des entreprises

Une pyramide des âges vieillissante

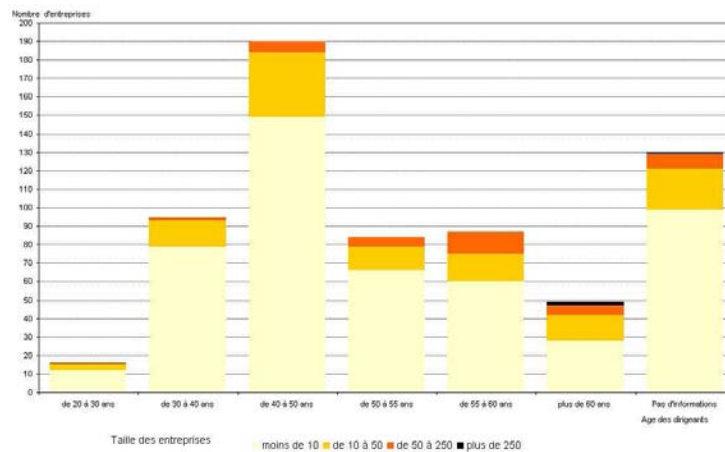
- Départ en retraite de la génération du baby-boom (âge moyen 47,4 ans)
- Manque de jeunes pour prendre la relève
- Dans les 10 ans à venir, la moitié des entreprises rhônalpines devrait changer de mains
- Ce sont généralement de petites et moyennes entreprises
La plupart risque de disparaître

Juin 2006

Observatoire régional des mutations économiques
La chaudronnerie-tuyauterie en Rhône-Alpes – Diagnostic

31

Age des dirigeants et taille d'entreprises



Un tiers des dirigeants a plus de 50 ans, 20% plus de 55 ans

Juin 2006

Observatoire régional des mutations économiques
La chaudronnerie-tuyauterie en Rhône-Alpes – Diagnostic

32

La chaudronnerie-tuyauterie en Rhône-Alpes

1. Etat des lieux
2. Les spécificités du secteur
3. Les éléments déclencheurs de mutations économiques
4. Des actions pour accompagner les mutations

Pistes d'actions

1. Orientation

- Accroître l'attractivité des métiers
 - ⇒ Réaliser une enquête sur ce qui attire les jeunes et les repousse, identifier les points forts et faibles. Mettre en place les actions appropriées pour renforcer les points forts et améliorer les points faibles
 - ⇒ Travailler sur les évolutions de carrières des opérateurs et les faire connaître
 - ⇒ Travailler sur les conditions de travail et de salaires et montrer qu'elles se sont améliorées

Pistes d'actions (suite)

- Valoriser l'image des métiers de chaudronnier et tuyauteur en montrant ce que l'on fait et comment on le fait
 - ⇒ Communiquer sur :
 - Les produits intégrant des pièces de chaudronnerie-tuyauterie
 - La technicité du métier (salles blanches)
 - Les activités de bureau d'étude et de R&D des entreprises
 - ⇒ Organiser des visites d'entreprises
 - ⇒ Intensifier les relations entre les écoles et les entreprises
 - ⇒ Former les conseillers d'orientation sur ces métiers
 - ⇒ Produire des outils de communication (jeux didactiques, films, site internet, plaquettes ...)
 - ⇒ Faire intervenir des chaudronniers et tuyauteurs dans les écoles

Pistes d'actions (suite)

2. Formation

Les entreprises développent des savoir-faire de plus en plus spécifiques, or les formations actuelles ne répondent pas complètement à leurs besoins

- Répondre aux besoins spécifiques de formation des entreprises
 - ⇒ Compléter la formation de base avec des contrats de professionnalisation adaptés aux besoins spécifiques des entreprises
- Utiliser le tutorat pour transférer les savoir-faire
 - ⇒ Identifier les facteurs de réussite du tutorat
 - ⇒ Recenser les modes de transmission des savoirs (écrit, oral, démonstration ...)
 - ⇒ Motiver les travailleurs expérimentés pour qu'ils transmettent leurs savoirs aux jeunes, et préparer les jeunes à le recevoir

Pistes d'actions (suite)

3. Développement économique

▪ Développement de nouveaux marchés

- ⇒ Sensibiliser aux dangers d'une trop grande dépendance par rapport aux premiers clients
- ⇒ Aider les entreprises à mieux connaître leurs marchés pour mieux se spécialiser
- ⇒ Identifier de nouveaux clients en France et à l'étranger
- ⇒ Aider les entreprises à sortir d'une situation de sous-traitance trop contraignante en les accompagnant dans le développement de produits propres
- ⇒ Inciter les entreprises à participer aux actions collectives existantes (production au plus juste, stratégie PME)

Pistes d'actions (suite)

▪ Développement de l'investissement

- ⇒ Inciter les entreprises du secteur à se regrouper pour :
 - atteindre une surface financière suffisante pour réaliser les investissements nécessaires (croissance externe, groupements momentanés d'entreprises)
 - permettre une meilleure utilisation du matériel acquis par certaines entreprises en le mettant à disposition (via la sous-traitance) à celles qui ne sont pas équipées

Pistes d'actions (Fin)

- Organiser la transmission reprise d'entreprises
 - ⇒ Préserver l'outil de production
 - ⇒ Embaucher du personnel formé
 - ⇒ Évaluer les besoins de formation spécifiques de ces personnels
 - ⇒ Préserver les savoir-faire

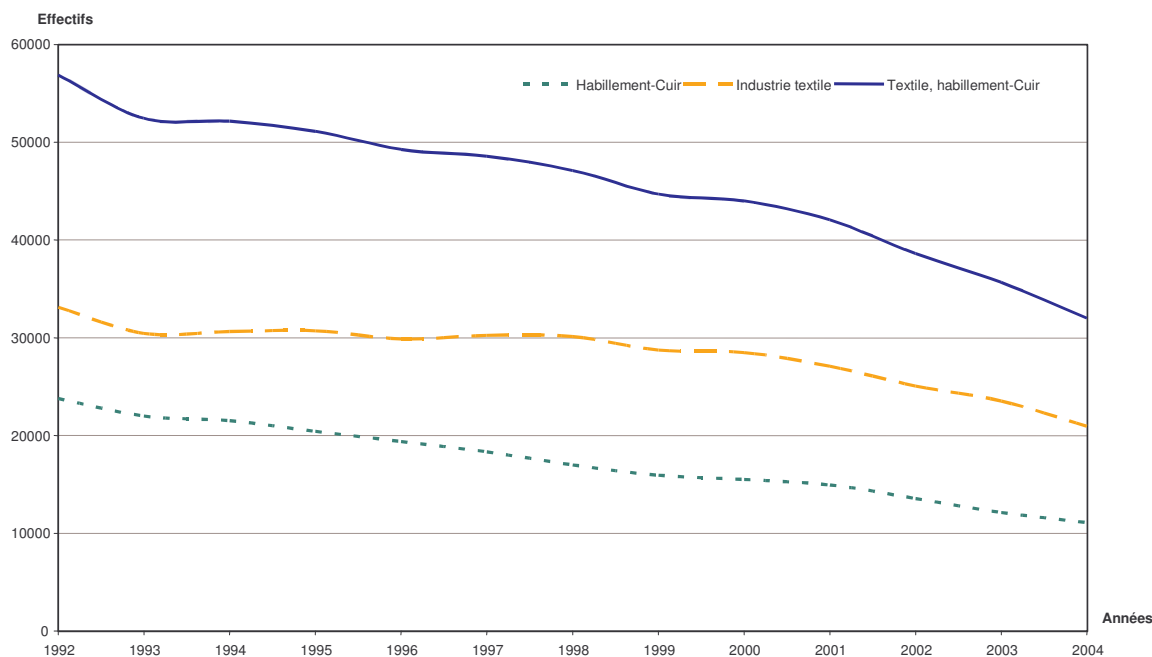
- Développement de l'export
 - ⇒ Aider les entreprises à identifier les marchés porteurs
 - ⇒ Les accompagner dans la prospection de marchés spécifiques à l'international
 - ⇒ Accompagner les primo-exportateurs (aides de la CRCI)
 - ⇒ Structurer l'offre à l'exportation (ERAI, UbiFrance, COFACE, aides à l'embauche de cadres exports, ...)

Principaux enjeux

Le textile et l'habillement représentent en Rhône-Alpes environ 27600 emplois en Rhône-Alpes¹. Les secteurs du textile et de l'habillement sont souvent analysés de manière conjointe, l'habillement étant un donneur d'ordre important du textile. Ces deux secteurs présentent néanmoins des logiques et des acteurs différents.

En Rhône-Alpes, le secteur habillement (6758 salariés en 2004²) est nettement inférieur en terme d'emplois que le textile (20911 salariés en 2004³). Les deux secteurs ont subi ces dernières années de fortes diminutions d'effectifs en raison de la délocalisation de la production vers des pays où le coût de la main d'œuvre est moindre qu'en France. Cependant, on observe un décalage dans le temps entre les deux secteurs : l'habillement a été confronté aux délocalisations dès les années 60, le textile depuis 2001.

Evolution des effectifs du secteur textile habillement de 1992 à 2004



Source : Emploi salarié ASSEDIC 31/12/04.

| | | 31/12/2003 | | 31/12/2004 | | Evolution 2003/2004 | | |
|-------------------------|-------------|---------------|----------|---------------|----------|---------------------|----------|-------------|
| | | Etablissement | Effectif | Etablissement | Effectif | Etablissement | Effectif | Effectif(%) |
| habillement cuir | France | 6000 | 103924 | 5634 | 93961 | -366 | -9963 | -9,60% |
| | Rhône-Alpes | 622 | 12111 | 565 | 11105 | -57 | -1006 | -8,30% |
| Textile | France | 3731 | 98436 | 3467 | 89149 | -264 | -9287 | -9,40% |
| | Rhône-Alpes | 917 | 23519 | 833 | 20911 | -84 | -2608 | -11,10% |

Source : Emploi salarié ASSEDIC 31/12/04.

¹ Source : Assédic 31/12/2004, ces chiffres n'incluent pas les effectifs salariés du cuir

² ibid.

³ ibid.

L'ensemble du textile français est soumis à la concurrence étrangère, à la fois des pays émergents (Turquie, Maghreb et Asie) et des fabricants européens (l'Italie est ainsi le premier producteur européen). Le secteur souffre également de la crise du secteur de la confection.

Dans ce contexte, Rhône-Alpes résiste plutôt bien. Elle se maintient ainsi au premier rang des régions françaises devant le Nord-Pas-de-Calais. La région emploie 24 % dont près de 30% dans la Loire des effectifs nationaux. Le niveau d'activité et l'emploi souffrent depuis 2001 et devraient encore subir les effets de l'entrée de la Chine dans l'Organisation Mondiale du Commerce et la suppression des quotas sur les importations de l'OMC en janvier 2005.

La région profite du savoir-faire de ses entreprises qui ont su faire évoluer une activité issue du travail de la soie vers le " haut de gamme " et les textiles techniques. La qualité du textile rhônalpin se traduit par une plus grande qualification du personnel, une productivité supérieure à la moyenne nationale, et des exportations massives (38 % du chiffre d'affaires est exporté directement).







En 2005, le sous-secteur des teintures et apprêts est particulièrement touché par la suppression des quotas et l'entrée en vigueur de nouvelles réglementations pour la protection de l'environnement qui nécessite des investissements lourds.
















Un retard d'investissement dans des matériels modernes performants est à prévoir notamment au regard des investissements en matériels réalisés par l'Asie du Sud-Est en 2004. Un appel à projets textiles a été lancé, les projets présentés par les entreprises montrent les difficultés des industriels à se projeter à moyen terme et la frilosité à investir.

Les initiatives recensées en Rhône-Alpes dans le secteur textile – habillement

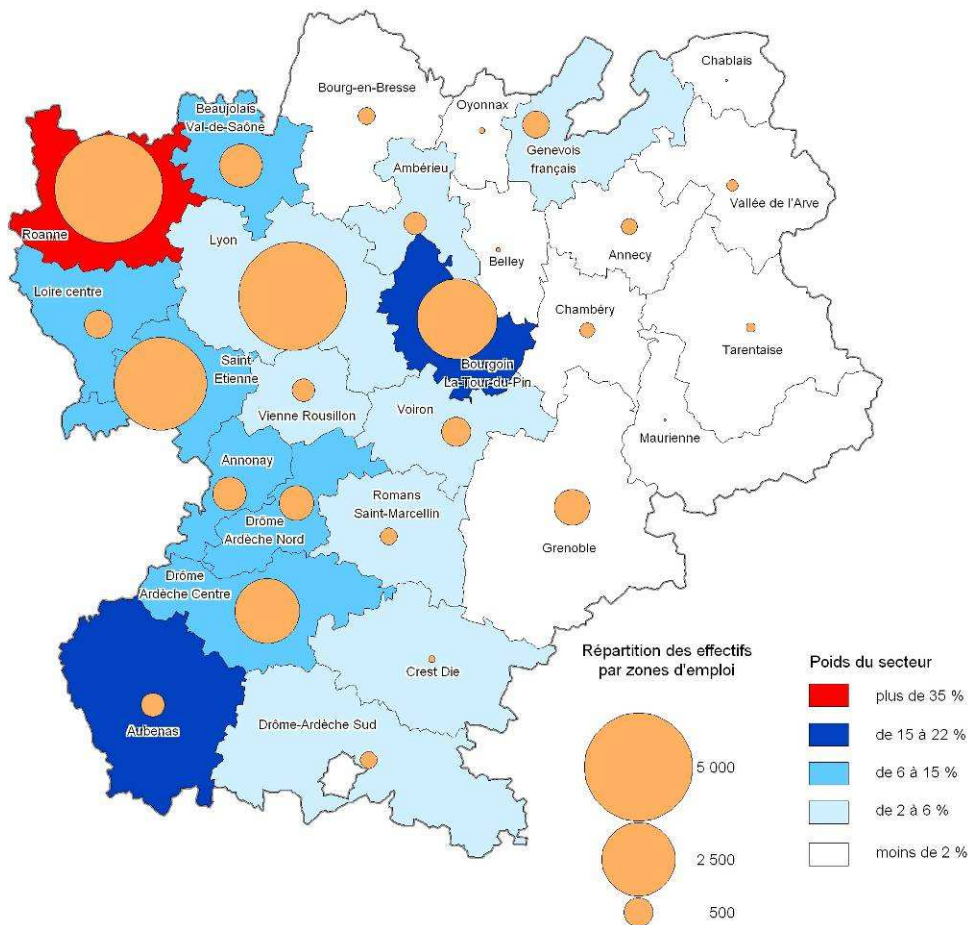
- Un pôle de compétitivité labellisé le 12 juillet 2005: Techtera
- Trois contrats sectoriels : 1995-1997, 1999-2001, 2003-2005. Le contrat 2006-2008 est en cours de préparation
- Contrat d'étude prospective en 2004
- Contrat d'objectif emploi-formation sur la période 2005-2008, comprenant notamment la mise en place d'un observatoire des métiers stratégiques

Éléments déclencheurs de mutation

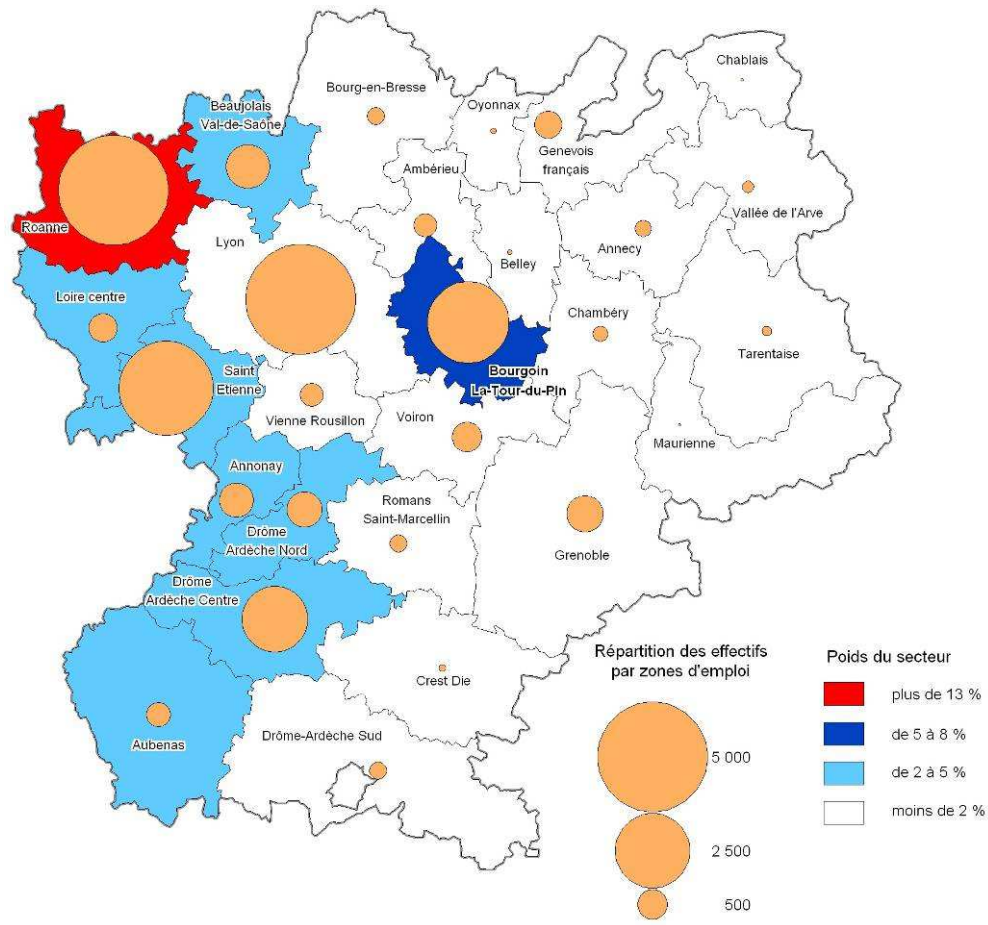
| Éléments déclencheurs de mutations | Informations événementielles | Alerte |
|--|---|--|
| rupture technologique forte | Pour l'essentiel ce sont les fabricants de matériels (suisses, allemands, italiens) ou la réglementation qui en sont à l'origine : tricotage intégral, BAT en teinture, impression jet d'encre. Le passage du textile pour l'habillement au textile technique ou fonctionnel nécessite également un saut technique à haut risque . Dans l'habillement, apparition et vulgarisation à venir des textiles intelligents constituent un nouveau défi. |  |
| banalisation de la production | ⇒ Les productions mass-market sont pour l'essentiel issues d'Asie – Chine et Inde (abolition des quotas issus des accords multifibres au 1 ^{er} janvier 2005). ⇒ Le développement des TUT , (souvent petite série) avec une croissance de 3% par an sur le long terme et 5 à 10% par an en Rhône-Alpes ces dernières années |   |
| réglementation | Apparition de BAT en teinture et apprêt qui vont nécessiter des investissements lourds dans ce sous-secteur. |  |
| modification des relations interentreprises | ⇒ Mondialisation du marché qui justifie sourcing à l'étranger et maîtrise du grand export. Développement de la co-traitance qui induit que le fournisseur achètera la matière première (impacts sur la trésorerie, les stocks MP etc...) ⇒ Prise de conscience de la nécessité de segmenter différemment ses marchés et d'améliorer l'organisation en supply chain étendue |   |

| | | |
|---|--|--|
| variations grands marchés mondiaux | <p>⇒ Nécessité de séduire les consommateurs de haut de gamme des pays émergents (et concurrents) par une production différenciée (innovation et créativité). Trois zones d'achat sont identifiées (Amérique du Nord, Asie du Sud-Est, Europe).</p> <p>⇒ Il est nécessaire d'accompagner les entreprises à se développer à l'export, notamment vers les pays asiatiques</p> |   |
| apparition nouvelle forme de concurrence | Suprémie de la Chine avec son entrée dans l'OMC et menaces de l'Inde avec la fin des Accords multifibres . |  |
| changement de structure capitalistique | Apparition d'investisseurs étrangers et notamment chinois par rachat d'entités rhônalpines pour disposer du label Made In France. |  |
| insuffisance de capital | <p>⇒ Un retard d'investissement dans des matériels modernes performants est à prévoir notamment au regard des investissements en matériels réalisés par l'Asie du Sud-Est en 2004, année de l'ITMA à BIRMINGHAM. Ce retard est déjà constaté par rapport à l'Italie dans le sous-secteur de la maille</p> <p>⇒ Un appel à projets textiles a été lancé, les projets présentés par les entreprises montrent les difficultés des industriels à se projeter à moyen terme et la frilosité à investir.</p> |   |
| infrastructures inadaptées | <p>⇒ Les zones de Roanne / Tarare-Thizy-Amplepuis sont singulièrement enclavées. Les accès à la zone de Saint-Etienne sont à saturation. L'industrie textile est disséminée sur l'immense territoire ardéchois.</p> <p>⇒ Un atout pour la maîtrise des TIC : la création du Centre national du numérique et de l'innovation dans le Textile-Habillement à ROANNE</p> |   |
| disparition des appareils de formation | La Région est bien dotée en dispositif de formation initiale et continue , du CAP à l'Ingénieur. Le risque vient de la désaffection des jeunes pour ces secteurs de l'industrie ressentis comme peu attractifs (image et rémunération) |  |
| problèmes de transmission d'entreprise | Quelques mauvais exemples dans les plus beaux fleurons de l'industrie de ces secteurs. Plus que l'âge des patrons, qui pose quand même problème, c'est leur faible intérêt pour l'ouverture de leur capital qui constitue un frein au développement . Les entreprises, de trop petite taille pour affronter les grands enjeux de ces secteurs, gagneraient à un effort de concentration |  |
| pyramide des âges de la main d'œuvre | C'est la catégorie d'âge des 40-49 ans qui est majoritaire. Les départs se font pour l'essentiel par démission ou licenciement économique. Le problème du maintien des compétences ne devrait pas se poser car il y a élévation globale du niveau de qualification par les nouveaux recrutés. |  |
| niveau technologique | <p>⇒ Les services Etudes et R&D se sont structurés. L'habillement a fait sa révolution technologique (création, patronage, logistique). Rhône-Alpes est la plus grosse concentration nationale d'entreprises spécialisées sur les textiles à usage technique</p> <p>⇒ A redouter : un retard d'investissement.</p> |   |
| recrutement | Les entreprises ont du mal à trouver de la main d'œuvre qualifiée, même en période de crise. Dans leurs recrutements, elles recherchent des qualités d'ouverture et de motivation, même à l'extérieur du secteur, et assurent la formation en interne. La mobilité interne et la polyvalence permettent de pourvoir les postes vacants . |  |
| pôles de compétitivité, clusters | La mise en réseau des entreprises au travers du pôle de compétitivité Techtera favorise l'émergence de projets innovants |  |

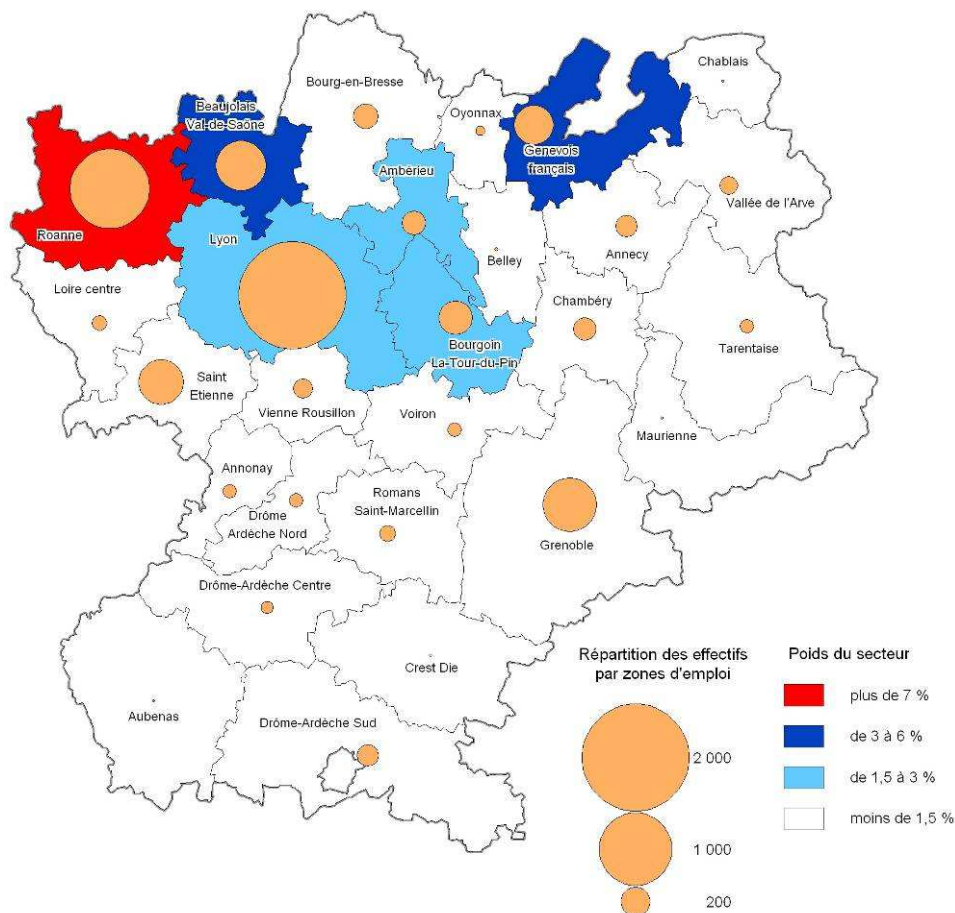
Poids du secteur Textile Habillement dans l'emploi industriel



Poids du secteur Textile Habillement dans l'emploi total

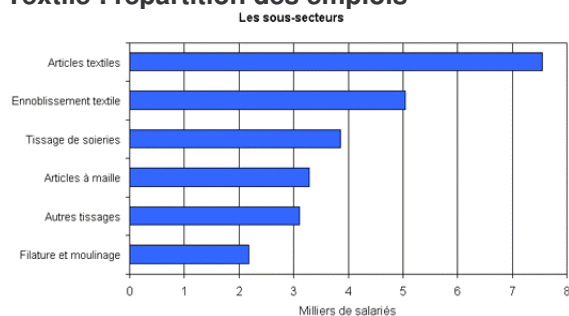


Poids du secteur Habillement dans l'emploi industriel

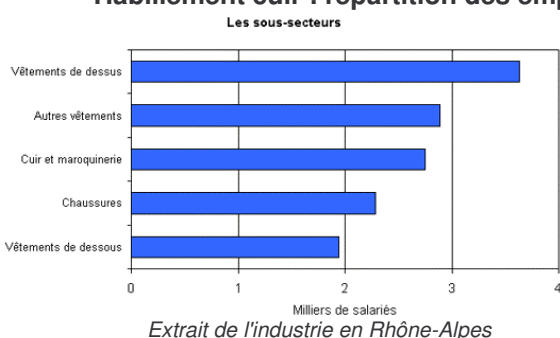


Alors que l'industrie textile est plus particulièrement concentrée sur l'Ouest de la région Rhône-Alpes et la Haute-Loire, l'habillement est plus présent dans le Nord de la région Rhône-Alpes et sur le département de la Saône et Loire

Textile : répartition des emplois



Habillement cuir : répartition des emplois



Textile : Structure des emplois

| Taux | Rhône-Alpes | Evolution du ratio | France |
|---------------------------|-------------|--|--------|
| de féminisation | 45 % | Stable en Rhône-Alpes comme en France | 46 % |
| de qualification ouvrière | 59 % | En hausse en Rhône-Alpes comme en France | 53 % |
| d'encadrement technique | 10 % | Stable en Rhône-Alpes comme en France | 10 % |

Tableau extrait de l'industrie en Rhône-Alpes - Source : INSEE DADS 2001

Habillement, cuir : Structure des emplois

| Taux | Rhône-Alpes | Evolution du ratio | France |
|---------------------------|-------------|--|--------|
| de féminisation | 76 % | En hausse en Rhône-Alpes, stable en France | 72 % |
| de qualification ouvrière | 53 % | En hausse en Rhône-Alpes comme en France | 52 % |
| d'encadrement technique | 8 % | En hausse en Rhône-Alpes, stable en France | 6 % |

Tableau extrait de l'industrie en Rhône-Alpes - Source : INSEE DADS 2001

Textile : Indicateurs structurels sur les entreprises et les établissements

(Extrait de l'industrie en Rhône-Alpes)

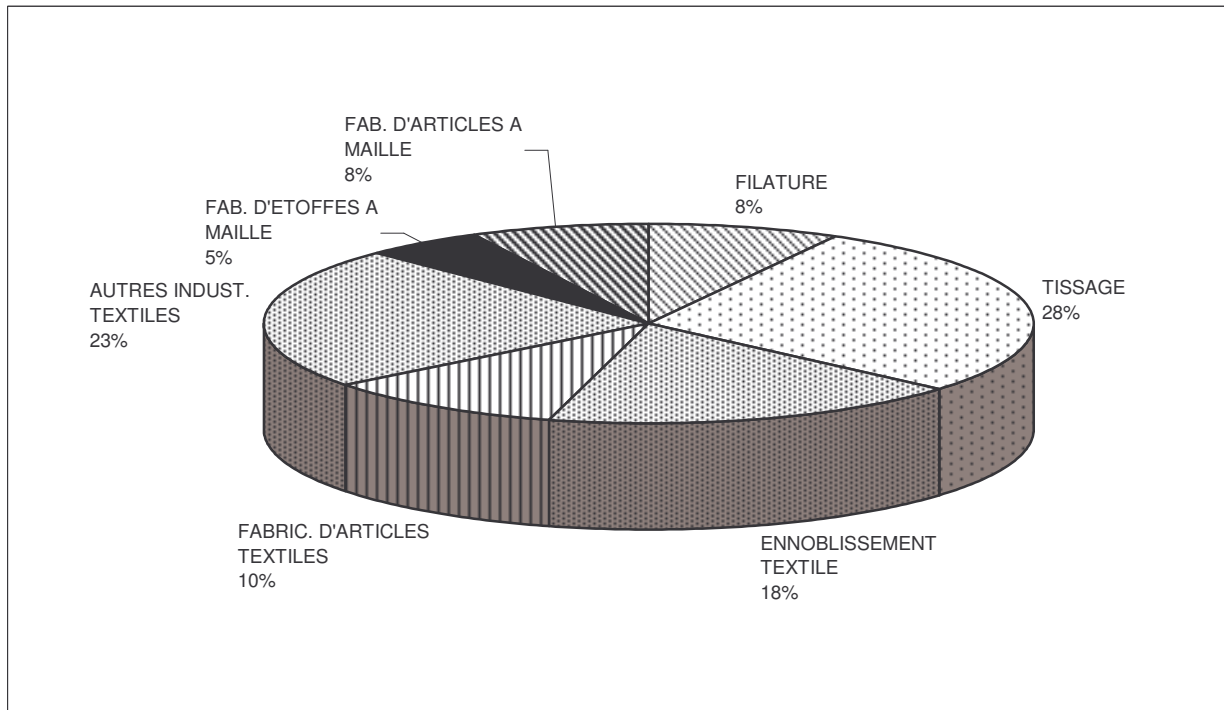
| | Rhône-Alpes |
|-------------------------------|-------------|
| Nombre d'entreprises | 1150 |
| Nombre d'établissement | 1300 |
| Poids des PME | 93 % |
| Taux de création d'entreprise | 5 % |
| Degré d'autonomie | 95 % |
| Degré de rayonnement | 4 % |

Habillement cuir : Indicateurs structurels sur les entreprises et les établissements

(Extrait de l'industrie en Rhône-Alpes)

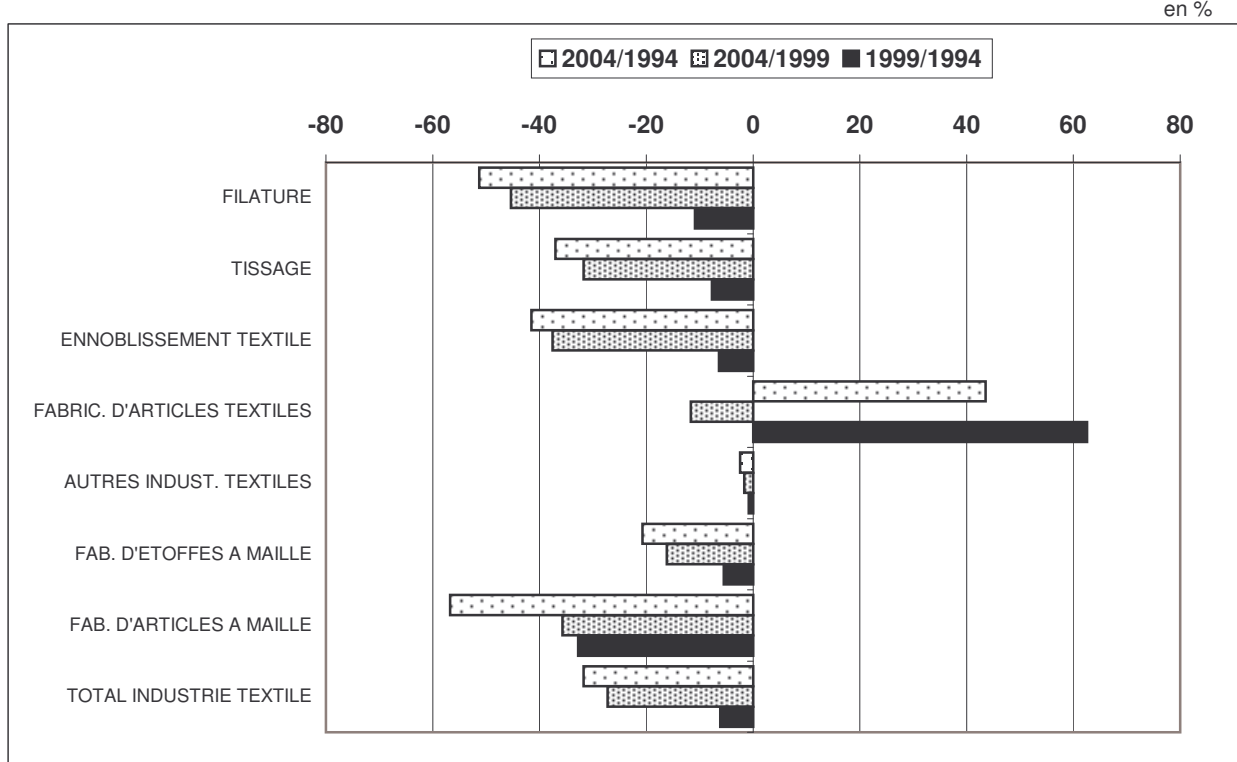
| | Rhône-Alpes |
|-------------------------------|-------------|
| Nombre d'entreprises | 1250 |
| Nombre d'établissement | 1340 |
| Poids des PME | 76 % |
| Taux de création d'entreprise | 8 % |
| Degré d'autonomie | 89 % |
| Degré de rayonnement | 5 % |

REPARTITION DES EMPLOIS DE L'INDUSTRIE TEXTILE EN FONCTION DE LA FILIERE
(Région Rhône-Alpes à fin décembre 2004)



Source : Unédic

EVOLUTION DES EMPLOIS DE L'INDUSTRIE TEXTILE EN FONCTION DE LA FILIERE
(Région Rhône-Alpes)

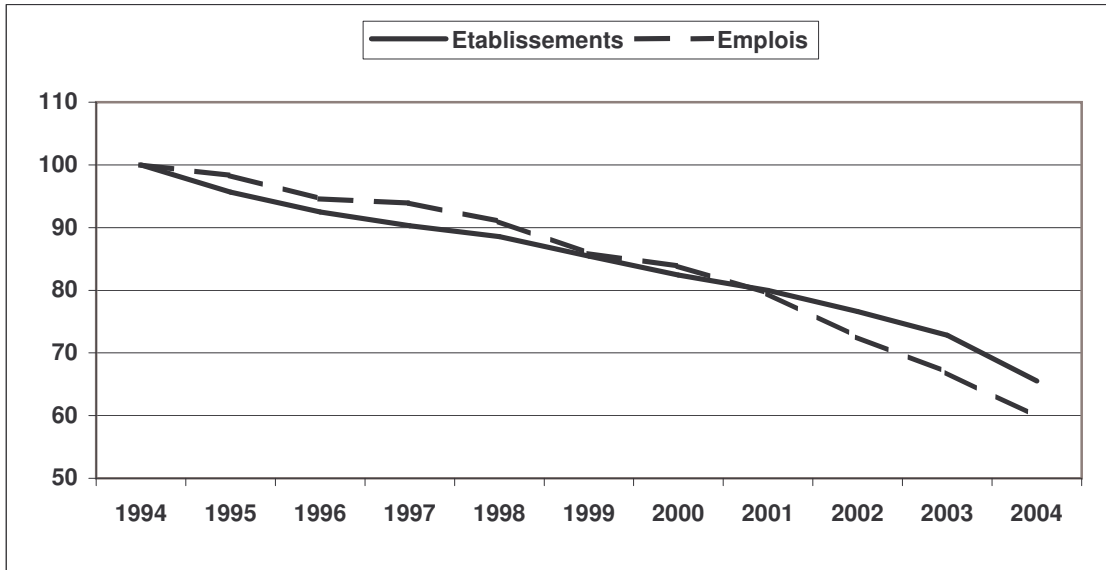


Source : Unédic

DIRECTION REGIONALE DU TRAVAIL, DE L'EMPLOI ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE
Service Etudes, Prospective, Evaluation, Statistiques

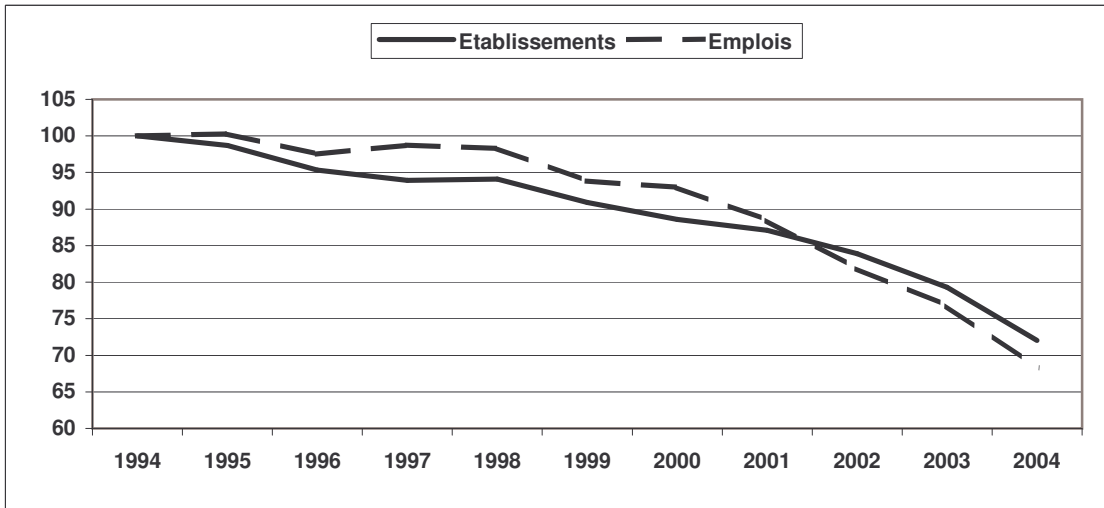
EVOLUTION COMPARATIVE DES ETABLISSEMENTS ET DES EMPLOIS

EVOLUTION INDICIAIRE DES ETABLISSEMENTS ET EMPLOIS DANS LES INDUSTRIES TEXTILE ET DE L'HABILLEMENT



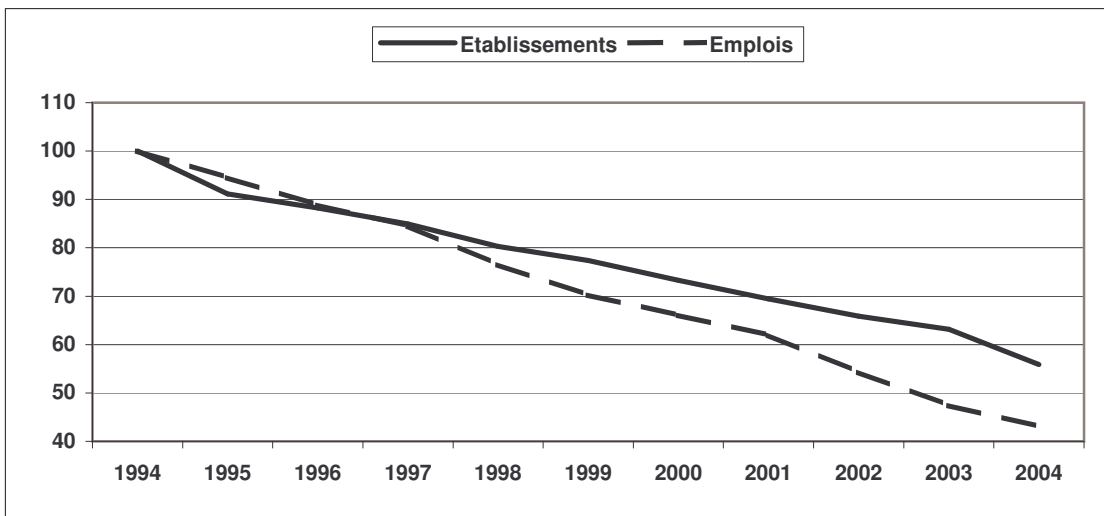
Source : Unédic

EVOLUTION INDICIAIRE DES ETABLISSEMENTS ET EMPLOIS DANS L'INDUSTRIE TEXTILE



Source : Unédic

EVOLUTION INDICIAIRE DES ETABLISSEMENTS ET EMPLOIS DANS L'INDUSTRIE DE L'HABILLEMENT



Source : Unédic